Jim Henson's™
THE STORYTELLER™
Dragons
KNOCK

Jim Henson™

THE STORYTELLER™

Dragons

Jim Henson™

THE STORY

JIM HENSON'S THE STORYTELLER: DRAGONS Jim Henson's mark & logo, *THE STORYTELLER*, mark & logo, and all related characters and elements are trademarks of The Jim Henson Company. Originally published in single magazine form as *JIM HENSON'S THE STORYTELLER: DRAGONS* No. 1-4. ™ & © 2015, 2016 The Jim Henson Company. *JIM HENSON'S THE STORYTELLER*™ & © 2019, The Jim Henson Company. All rights reserved. BOOM!™ : US Letters by Warren Montgomery ; Cover and Spot Illustrations by David Petersen ; Cover Inset by Sonny Liew ; US Designer Jillian Crab ; US Assistant Editor Cameron Chittock. US Editor Sierra Hahn. Archaia™ and the Archaia logo are trademarks of Boom Entertainment, Inc., registered in various countries and categories.

Jim Henson™
THE JIM HENSON COMPANY

© 2019 Éditions Kinaye pour l'édition française
Tous droits réservés
Dépôt légal : juillet 2019
ISBN :978-2-35799-008-1
Première édition

Traduction : Romain Galand
Lettrage : Studio Sylvie C.
Révision de traduction : Caroline Bouteillé
Conception graphique & logo Kinaye : Tom Müller

Achevé d'imprimer en Italie en juin 2019
par d'Auria Printing

KINAYE
editionskinaye.fr
ARCHAIA

TELLER™

Dragons

Le Fils du Serpent
(p. 5)
Dessin & scénario
Daniel Bayliss
Script
Fabian Rangel Jr.

Le Ver de Lambton
(p. 29)
Dessin & scénario
Nathan Pride
Couleurs
Cassie Kelly

Albina
(p. 53)
Dessin & scénario
Hannah Christenson

Le Sacrifice du Samouraï
(p. 77)
Dessin & scénario
Jorge Corona
Couleurs
Jen Hickman

Le Making of
(p. 102)

CONTE UN

DANIEL BAYLISS

Le Fils du Serpent

Avec « Le Fils du Serpent », je voulais éviter de coller aux clichés sur les dragons et révéler la richesse de la culture amérindienne, qui comporte des créatures mythologiques majestueuses et fascinantes.

L'histoire est une sorte de créature de Frankenstein : c'est un mélange d'histoires extraordinaires et de mythes de la culture amérindienne des États-Unis. J'ai agi comme une sorte d'Igor*, cherchant à réunir les parties nécessaires à la formation d'un corps entier, tandis que l'incroyable scénariste qu'est Fabian Rangel Jr. incarnait à la fois le scientifique et l'étincelle qui donneraient vie à cet incroyable monstre.

Cette histoire est donc une espèce de puzzle dont les pièces les plus importantes sont issues du conte de la tribu indienne des Pieds-Noirs, « Le Guerrier qui mangea le Serpent Cornu », et d'autres contes propres aux tribus Cherokee et Lakota qui portent sur l'Uktena (Le Serpent Cornu). Nos autres sources d'inspiration proviennent de différentes histoires sur le merveilleux Oiseau-Tonnerre, en particulier celles de la tribu salishe, qui relatent comment ces créatures mythiques prenaient soin des hommes qui s'aventuraient en mer. Dans ces légendes, les créatures agissent en fonction de leurs instincts plutôt qu'en se référant au bien ou au mal. Le Serpent n'est donc pas délibérément malveillant et l'Oiseau-Tonnerre réagit de manière instinctive et irrationnelle, ce qui provoque des dommages inattendus.

Le dessin des personnages est inspiré de l'art des tribus du Nord-Ouest du Pacifique. Cela concerne aussi bien l'art graphique des Salishes de la côte que les sculptures des totems. Ces motifs sont si remarquables qu'il est difficile de ne pas être fasciné par leurs lignes et leurs couleurs.

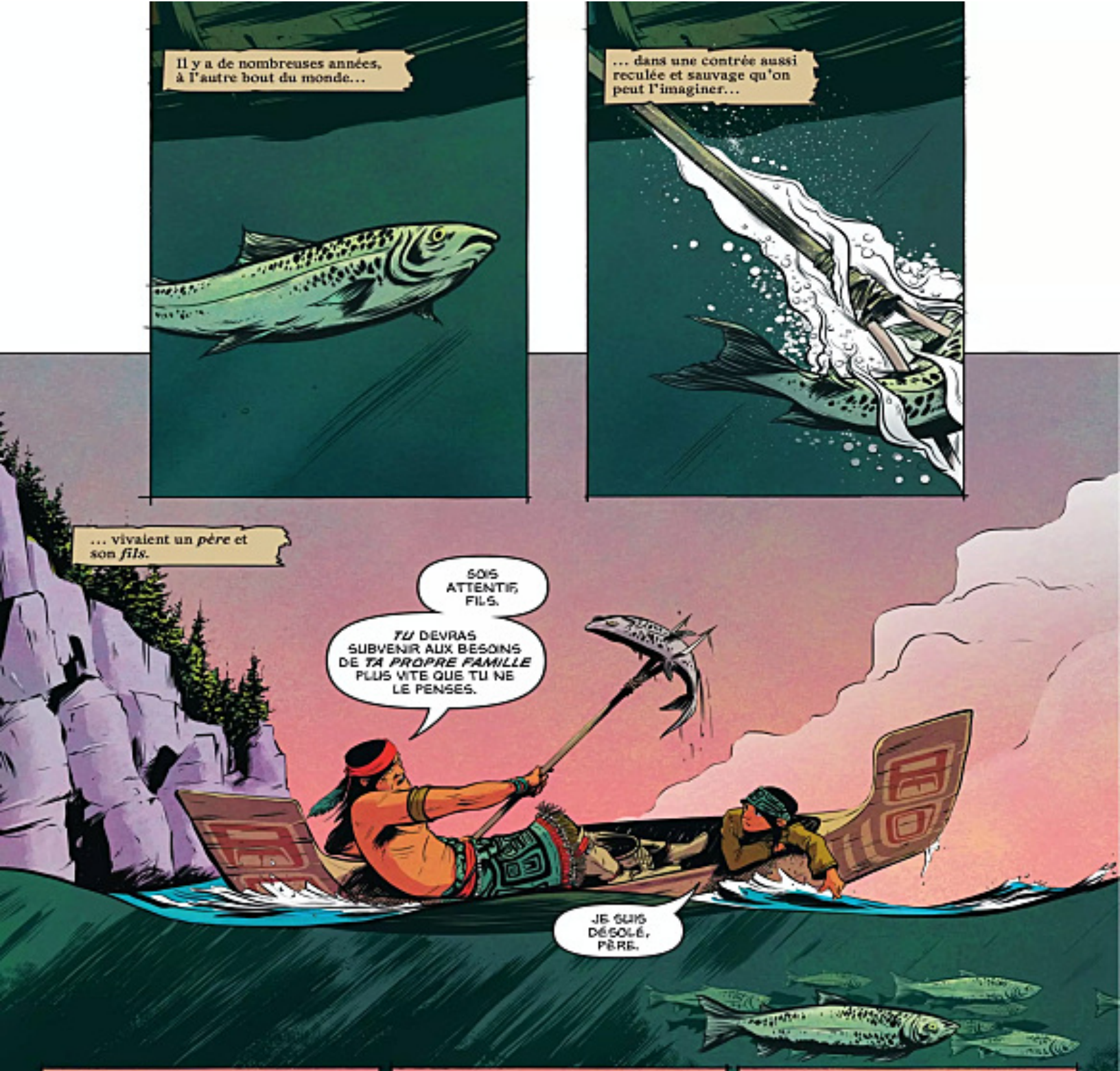
En conclusion, « Le Fils du Serpent » est une histoire qui rend hommage à la culture amérindienne et aux parents qui sont capables de faire de grands sacrifices sans la moindre hésitation.

---

* Igor est le nom d'un serviteur, personnage récurrent des histoires d'épouvante. Son histoire la plus célèbre est celle dans laquelle il déterre des cadavres pour le Dr Frankenstein.

— Daniel Bayless

MIAM.
C'EST DÉLICIEUX.
SANS BLAGUE...
OH OUI, VRAIMENT, JE T'ASSURE.
ESSAIE DONC ! GOÛTE.
!
OUI, PEU DE CHOSES PEUVENT NOUS RAVIR AUTANT QU'UN BON MORCEAU DE POISSON FRAIS.
D'AILLEURS...
MUNCH MUNCH
... JE CROIS BIEN QUE ÇA ME RAPPELLE UNE HISTOIRE.


Il y a de nombreuses années, à l'autre bout du monde…
… dans une contrée aussi reculée et sauvage qu'on peut l'imaginer…
… vivaient un *père* et son *fils*.
SOIS ATTENTIF, FILS.
TU DEVRAS SUBVENIR AUX BESOINS DE *TA PROPRE FAMILLE* PLUS VITE QUE TU NE LE PENSES.
JE SUIS DÉSOLÉ, PÈRE.

La plupart des pères hésitent souvent entre sévérité et laxisme dans l'éducation de leurs enfants.
Et ce père ne faisait pas exception.
Mais d'un simple clin d'œil…
… il réussissait à mettre son fils à l'aise.

PÈRE, REGARDEZ!
HMM. QUELQUE CHOSE LES EFFRAIE.
NOUS?
NON.
QUELQUE CHOSE...
... DE PLUS GROS.

Il faut énormément de nourriture pour rassasier une bête comme le *Serpent Cornu*, et le père et son fils avaient l'air beaucoup plus nourrissant qu'un banc de poissons.
Bien sûr, le père n'était pas qu'un pêcheur…
… c'était aussi un *guerrier*.
Cependant, cette bataille devait être sa dernière.
Heureusement pour lui…
KRAKOOM

... des renforts étaient en route.
Les *Oiseaux-Tonnerre*, ennemis naturels des *Serpents Cornus*, firent leur entrée sous un tombereau de cris assourdissants.
SKREEEEE
Et s'engagea une bataille sans pitié, une bataille comme on en vit peu de mémoire d'homme !

BIM VLAN ROAAR!
LEUR AFFRONTEMENT ÉTAIT VRAIMENT FÉROCE.
ET LES OISEAUX-TONNERRE AVAIENT PLUS D'UN TOUR DANS LEUR SAC!
Le père et son fils étaient impuissants face à la force de la tempête.
ACCROCHE-TOI!
Et c'est alors que la situation empira.
KA-KRAK

Parfois, bien que l'on soit terriblement proche d'une chose...
FILS!
PÈRE!
... le destin nous en éloigne et on en est réduit à la regarder disparaître.
NON!
J'ESPÈRE QUE CE N'EST PAS FINI.

Oh, non. Ne t'inquiète pas, mon vieil ami.
Il y a encore beaucoup à raconter.
Le fils se retrouva projeté sur une île étrange.
P... PÈRE?
Il était effrayé. Et seul.
PÈRE!
En fait, pas *tout à fait* seul.
Pendant ce temps, sur une autre île, encore plus étrange et *inhospitalière*...
... le *père* maudissait tous ses dieux.

À ce stade, il aurait été plus facile de se laisser abattre, mais le père et son fils conservaient tous deux une petite lueur d'espoir.

Un espoir qui pourrait les guider dans les jours qui devaient suivre.

Le temps passa, et le fils parvint à se nourrir lui-même, en se remémorant les leçons de son père.

Leçons dont il lui était reconnaissant.

Toutefois, le garçon était bien trop jeune pour prendre soin de lui-même…

… alors un *moineau* inquiet décida de mener son enquête.

JE LE SAVAIS!

HÉ, QU'EST-CE QUI T'ARRIVE? TU NE VAS PAS ABANDONNER, SI?

JAMAIS. MAIS CETTE ÎLE EST STÉRILE. JE NE PEUX PAS CONSTRUIRE DE RADEAU AVEC ÇA.

IL N'Y A AUCUN ANIMAL À CHASSER.

IL N'Y A *RIEN*.

JE DEVRAIS PEUT-ÊTRE *TE* MANGER!

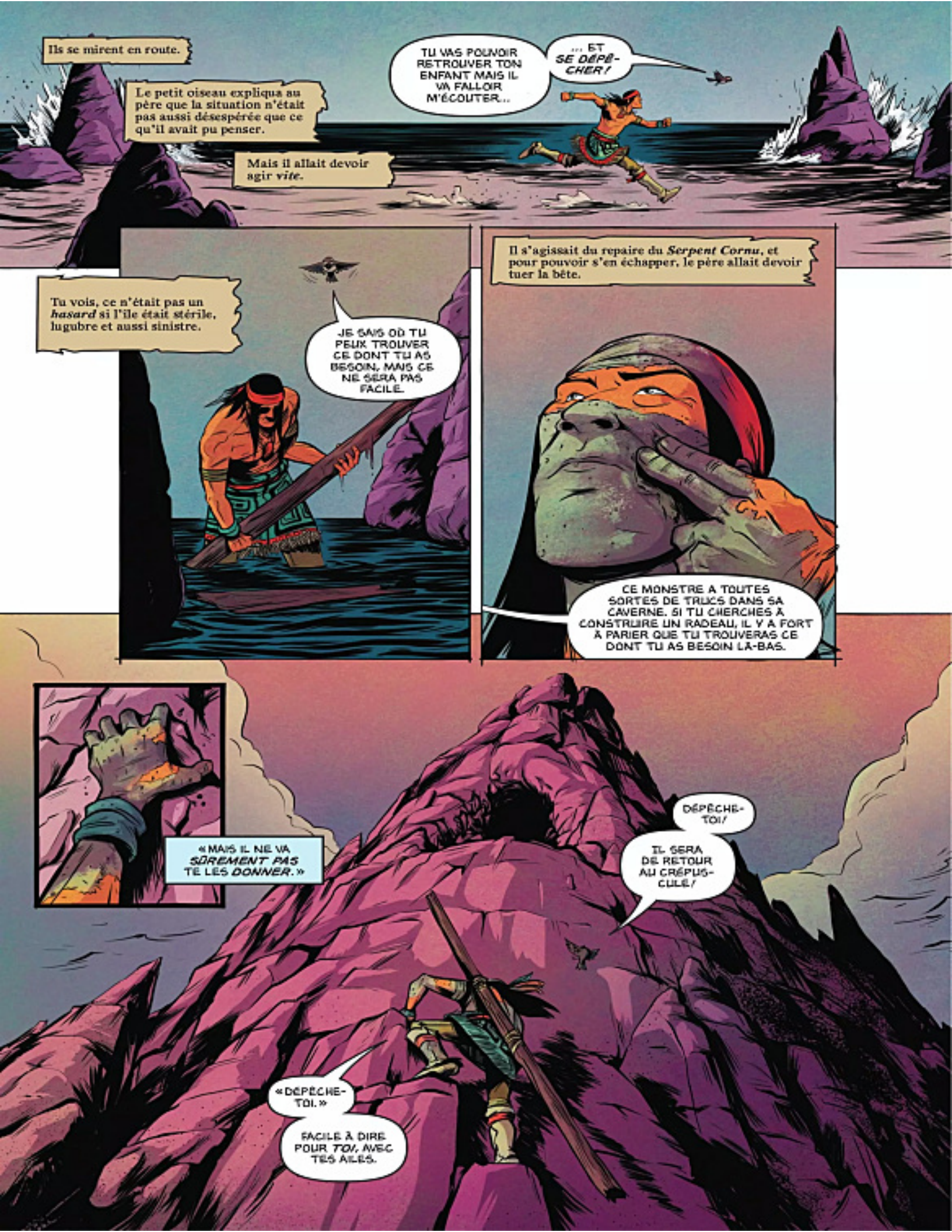
HÉ!

SI TU FAIS ÇA, JE NE POURRAI PAS T'EXPLIQUER COMMENT RETROUVER TON *FILS*.

IL EST EN VIE?

TU…

… L'AS *VU*?


Ils se mirent en route.
Le petit oiseau expliqua au père que la situation n'était pas aussi désespérée que ce qu'il avait pu penser.
Mais il allait devoir agir *vite*.
TU VAS POUVOIR RETROUVER TON ENFANT MAIS IL VA FALLOIR M'ÉCOUTER...
... ET *SE DÉPÊCHER!*
Tu vois, ce n'était pas un *hasard* si l'île était stérile, lugubre et aussi sinistre.
JE SAIS OÙ TU PEUX TROUVER CE DONT TU AS BESOIN. MAIS CE NE SERA PAS FACILE.
Il s'agissait du repaire du *Serpent Cornu*, et pour pouvoir s'en échapper, le père allait devoir tuer la bête.
CE MONSTRE A TOUTES SORTES DE TRUCS DANS SA CAVERNE. SI TU CHERCHES À CONSTRUIRE UN RADEAU, IL Y A FORT À PARIER QUE TU TROUVERAS CE DONT TU AS BESOIN LÀ-BAS.
« MAIS IL NE VA *SÛREMENT PAS* TE LES *DONNER*. »
DÉPÊCHE-TOI!
IL SERA DE RETOUR AU CRÉPUSCULE!
« DÉPÊCHE-TOI. »
FACILE À DIRE POUR *TOI*, AVEC TES AILES.

La nuit tomba.
Et avec elle, un silence comme le père n'en avait jamais connu.

Et comme le moineau l'avait justement prédit, le *Serpent Cornu* émergea de l'obscurité des flots...

... pour regagner son affreux repaire.

Alors, le ventre vide mais rempli de colère, le père rompit le silence par un *cri de guerre* !

Qui ne passa *pas* inaperçu.

Le père se démena encore et encore, puisant dans les dernières forces de son corps affaibli.

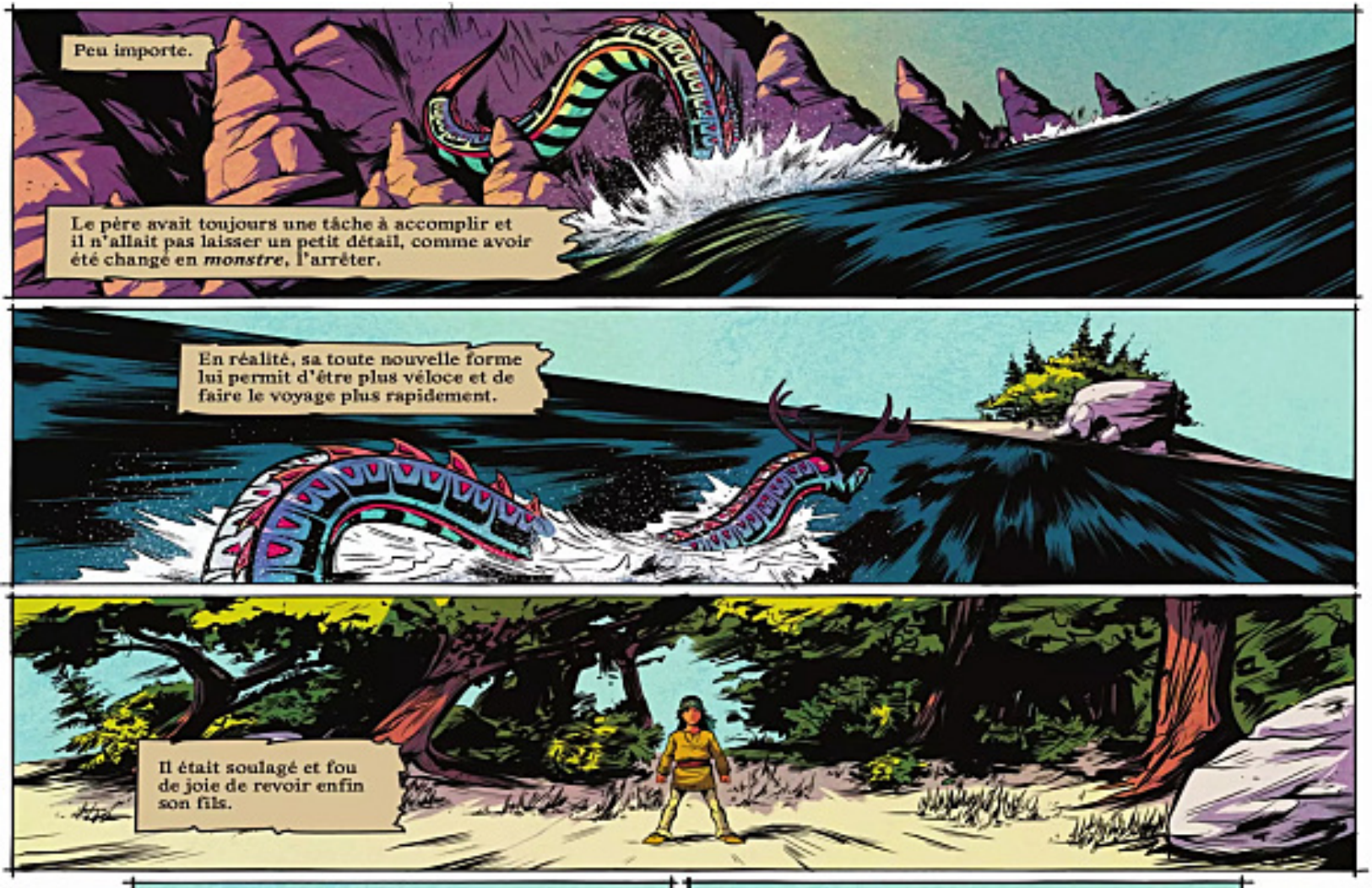
KREEEEEE!
KRACK

Totalement épuisé et mourant de faim, le père savait qu'il n'avait qu'***une seule possibilité*** d'obtenir la nourriture qui lui redonnerait assez de force pour sauver son fils.

Et donc, il prit sa décision.

LE PÈRE NE MIT PAS LONGTEMPS À ALLUMER UN FEU POUR CUIRE SON PREMIER REPAS DEPUIS QUASIMENT UNE SEMAINE.
APRÈS TOUT, LA VIANDE EST MEILLEURE CUITE QUE CRUE, MÊME SI ELLE PROVIENT D'UN SERPENT.
MÊME *MOI*, JE LE SAIS.
Le père mangea en fixant les étoiles, pensant à son fils.
Et sur l'autre île, le fils leva les yeux vers ces mêmes étoiles, espérant que son père vienne le sauver.
Et c'était *précisément* ce qu'allait faire le père, juste après avoir pris un peu de repos.
Il ferma les yeux, soucieux du lendemain matin.

Mais lorsqu'il se réveilla…
… disons juste qu'on *est* ce qu'on *mange*.
?!
Le père essaya d'appeler son ami à plumes, mais tout ce qui sortit de sa bouche fut…
HOULA.
KREEEEEE!


Peu importe.
Le père avait toujours une tâche à accomplir et il n'allait pas laisser un petit détail, comme avoir été changé en *monstre*, l'arrêter.

En réalité, sa toute nouvelle forme lui permit d'être plus véloce et de faire le voyage plus rapidement.

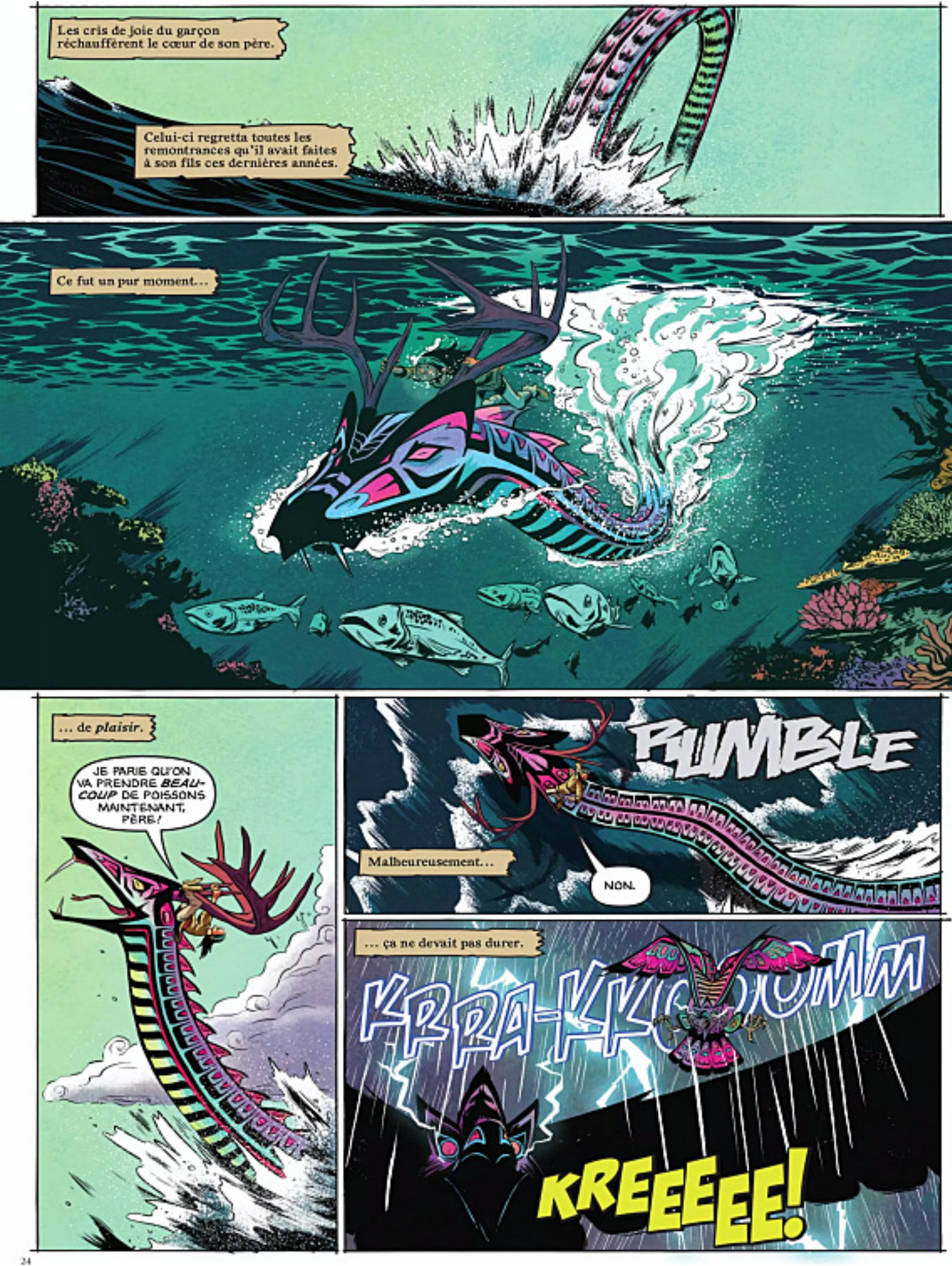
Il était soulagé et fou de joie de revoir enfin son fils.

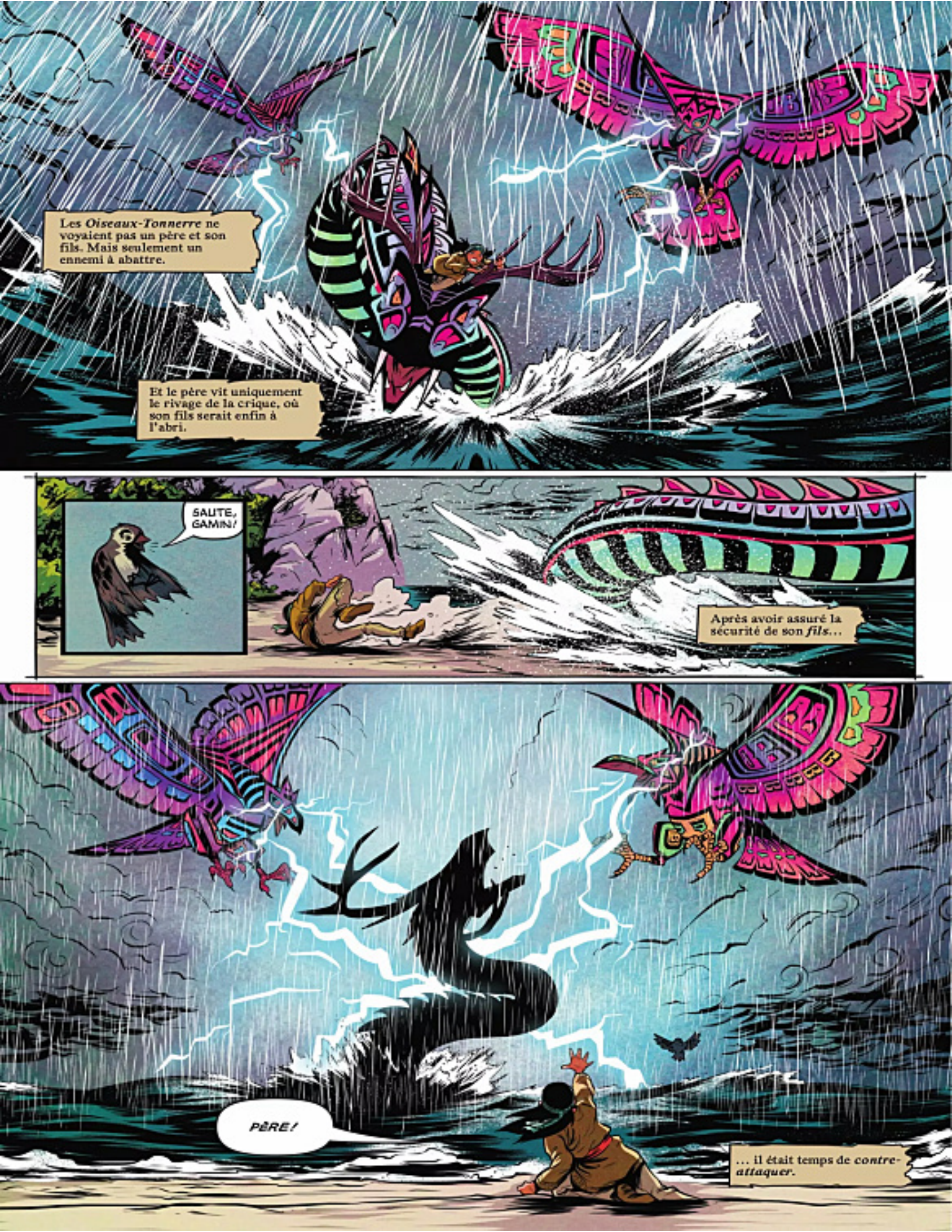
TOI!
Le sentiment n'était *pas* partagé.

TOUT EST DE TA FAUTE!

Même si ces mots ne lui étaient pas destinés, ils blessèrent profondément le père.
Incapable de parler, il essaya de rassurer son fils...
... comme il l'avait fait quelques jours auparavant.
En espérant que celui-ci comprendrait.
...
PÈRE ?

JE CROIS QU'IL EST TEMPS DE RENTRER À LA MAISON, MON GARÇON.
ACCROCHE-TOI BIEN!
KREEEEEEE!
Finalement réunis, le père et son fils se hâtèrent de quitter l'île pour rejoindre leur foyer.


Les cris de joie du garçon réchauffèrent le cœur de son père.
Celui-ci regretta toutes les remontrances qu'il avait faites à son fils ces dernières années.
Ce fut un pur moment…
… de *plaisir*.
JE PARIE QU'ON VA PRENDRE *BEAUCOUP* DE POISSONS MAINTENANT, PÈRE!
RUMBLE
Malheureusement…
NON.
… ça ne devait pas durer.
KREEEEEE!


Les *Oiseaux-Tonnerre* ne voyaient pas un père et son fils. Mais seulement un ennemi à abattre.
Et le père vit uniquement le rivage de la crique, où son fils serait enfin à l'abri.
SAUTE, GAMIN!
Après avoir assuré la sécurité de son *fils*...
PÈRE!
... il était temps de *contre-attaquer*.

Tandis que le fils regardait depuis le rivage la bataille se poursuivre au loin…
… il prit conscience que ces instants resteraient gravés dans sa mémoire…
… pour le reste de sa vie.
L'amour de son père ne connaissait pas de limites. Tout ce qu'il avait fait, il l'avait fait pour *lui*.
Pour sa survie, pour son bonheur.
Les heures passèrent.
Le fils refusait de détacher son regard de l'horizon, dans l'espoir de voir son père revenir.
EST-CE… EST-CE QU'IL L'A REVU?
UNE FOIS…

... beaucoup, *beaucoup* plus tard.

Le *fils* était lui-même devenu *père*.
Il emmena sa nouvelle famille sur le rivage de la crique, espérant apercevoir le sien.
Pour lui montrer son *petit-fils*.

SLISH

Le serpent avait de nombreuses cicatrices, séquelles d'innombrables batailles menées contre les *Oiseaux-Tonnerre*.
Le fils scruta son visage, se demandant s'il restait quelque chose de son père dans le monstre qui se tenait devant lui.

Et le père baissa les yeux sur le fruit de son sacrifice, consenti de nombreuses années auparavant.

Et alors, il partit.

FIN.
À CAUSE DE TOI, JE ME DEMANDE QUEL GOÛT ONT LES *SERPENTS*, MAINTENANT.
OH, TOI ALORS!
TU NE PENSES QU'À TON ESTOMAC.
JE VAIS SATISFAIRE TA CURIOSITÉ ET TE DIRE QU'ILS ONT UN GOÛT DE POISSON AVEC UN SOUPÇON DE POULET.
ET COMMENT *TU* PEUX SAVOIR ÇA?
ÇA, MON AMI, C'EST UNE HISTOIRE POUR UN *AUTRE* JOUR.
Fin

CONTE DEUX

NATHAN PRIDE

Le Ver de Lambton

« Le Ver de Lambton » est l'adaptation d'une histoire tirée du recueil *Folk-Lore of the Northern Counties of England and the Borders** paru en 1866. Elle réunit tous les ingrédients des légendes décrits dans les chansons et ballades du moment : une région entière terrorisée par une sombre créature, un seigneur âgé en fin de règne et à la santé déclinante, un héritier qui revient du champ de bataille pour affronter son passé et un oracle dont la prophétie qui annonce la mise à mort du ver est tristement liée à une malédiction.

Au cours de ce projet, je me suis inspiré d'images de tapisseries médiévales afin d'ancrer le conte dans une représentation fidèle du monde de cette époque. En effet, cette histoire est fondée sur la véritable vie de l'ancienne famille Lambton et la prétendue malédiction qui pesa sur ses descendants mâles. Dans « Le Ver de Lambton », le ver représente la rudesse du milieu naturel et se veut l'incarnation physique de la colère et de l'irrespect dont fait preuve John. Je voulais qu'il soit terrifiant, la peau luisante, ondulant comme une salamandre, la gueule garnie de crocs d'une longueur stupéfiante et qu'il apparaisse cependant comme une créature merveilleuse. Le fait que le Ver ne soit friand que de lait de vache est, assez bizarrement, un thème récurrent dans les histoires de dragons et de vers provenant des régions du Nord de l'Angleterre et des basses terres écossaises.

Mon âme d'enfant était ravie d'inclure ce détail dans l'histoire. Enfin, dans cette version, la décision finale de John est complètement différente. Notre conteur s'en amuse, avec son compagnon canin toujours très attentif.

---

* Contes et légendes britanniques, souvent de tradition orale, recueillis puis rassemblés par William Henderson à la fin XIXe siècle.

— Nathan Pride

* FLEUVE DU NORD-EST DE L'ANGLETERRE.

Plein de frustration, John lança la ligne au-dessus de la rivière d'un grand geste, puissant et déterminé. Cette dernière paraissait couler plus vite, quasi bouillonnante au contact de l'hameçon et de la ligne.

TUG
Une prise ! Oui, une prise qui faillit le tirer violemment hors des berges de la rivière.

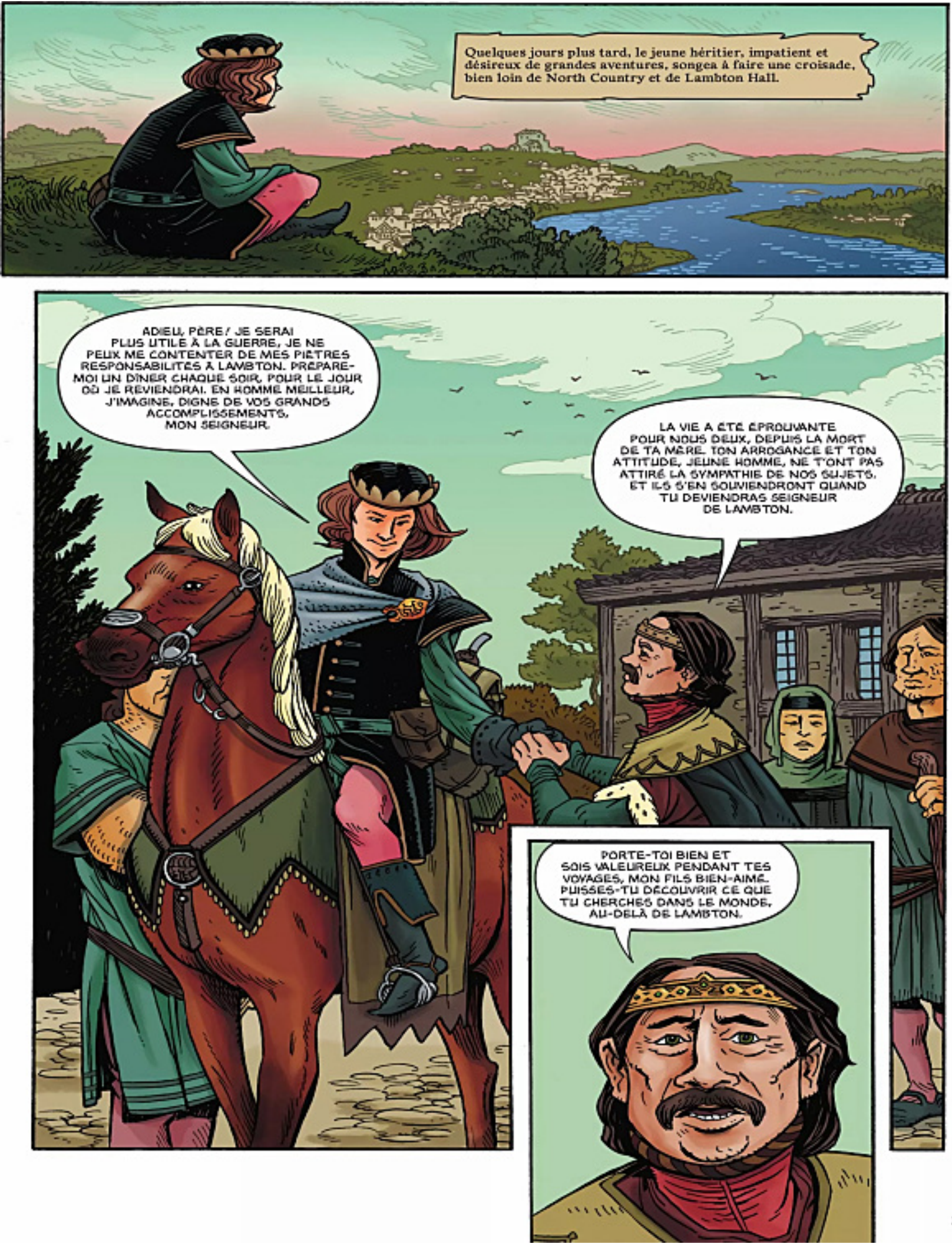
John remonta sa puissante proie à la surface. Seulement, ce n'est pas un poisson qu'il trouva au bout de sa ligne, mais un ver hideux qui se tortillait.

POUAH ! HORS DE MA VUE, ESPÈCE D'ÉTRON DE RIVIÈRE GLUANT.
Le jeune John n'y réfléchit pas à deux fois, il l'arracha de l'hameçon acéré et le jeta dans un puits tout proche.

OH ! QU'AVEZ-VOUS ATTRAPÉ AUJOURD'HUI, JEUNE MAÎTRE ?

J'AI PEUT-ÊTRE FERRÉ L'IMMONDE DIABLE EN PERSONNE ! REGARDE À L'INTÉRIEUR DU PUITS ET JUGE PAR TOI-MÊME.

OUI ! OOHH ! CETTE CHOSE *EST* ÉPOUVANTABLE ! ET, EN PLEIN SABBAT, ÇA NE PRÉSAGE RIEN DE BON, MAÎTRE.


Quelques jours plus tard, le jeune héritier, impatient et désireux de grandes aventures, songea à faire une croisade, bien loin de North Country et de Lambton Hall.
ADIEU, PÈRE ! JE SERAI PLUS UTILE À LA GUERRE, JE NE PEUX ME CONTENTER DE MES PIETRES RESPONSABILITÉS À LAMBTON. PRÉPARE-MOI UN DÎNER CHAQUE SOIR, POUR LE JOUR OÙ JE REVIENDRAI. EN HOMME MEILLEUR, J'IMAGINE, DIGNE DE VOS GRANDS ACCOMPLISSEMENTS, MON SEIGNEUR.
LA VIE A ÉTÉ ÉPROUVANTE POUR NOUS DEUX, DEPUIS LA MORT DE TA MÈRE. TON ARROGANCE ET TON ATTITUDE, JEUNE HOMME, NE T'ONT PAS ATTIRÉ LA SYMPATHIE DE NOS SUJETS. ET ILS S'EN SOUVIENDRONT QUAND TU DEVIENDRAS SEIGNEUR DE LAMBTON.
PORTE-TOI BIEN ET SOIS VALEUREUX PENDANT TES VOYAGES, MON FILS BIEN-AIMÉ. PUISSES-TU DÉCOUVRIR CE QUE TU CHERCHES DANS LE MONDE, AU-DELÀ DE LAMBTON.

Au bout de deux cycles lunaires, le Ver avait assez grandi et grossi pour trouver la sortie de sa prison de pierre.

QU'EST-CE QU... /

Il se déplaça rapidement sur un îlot de larges rochers, se séchant au soleil, immobile au milieu de la rapide rivière Wear.

La nuit tombée, il se réfugia sur une colline proche, où il s'endormit sur une pelouse moelleuse parsemée de bruyères.

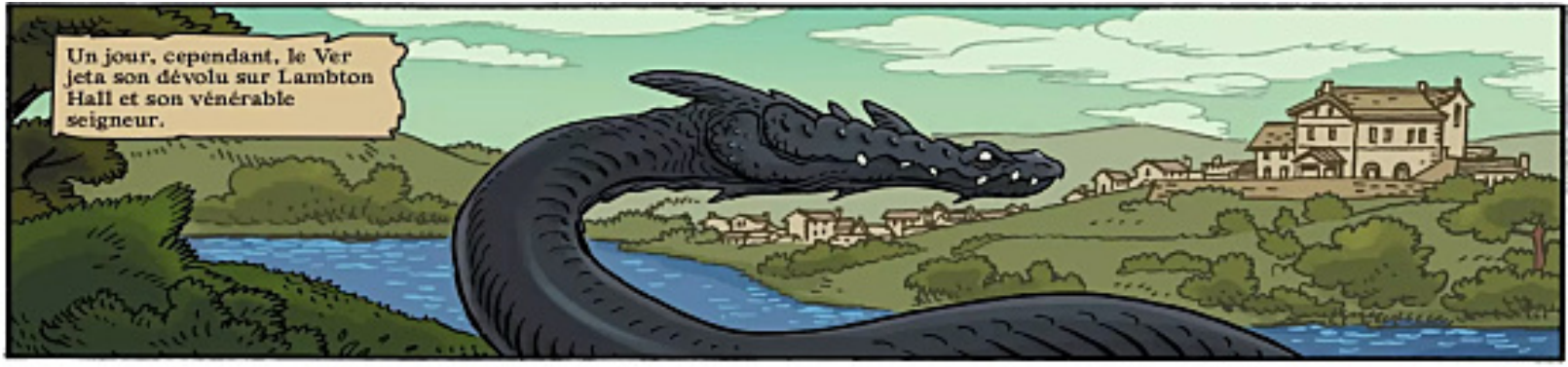
Avec le temps, le Ver continua à grandir, encore et encore.

Le Ver ne manquait pas de nourriture dans les terres proches de North Country.
Il y avait les cochons de Geoffrey Turner… dodus et pleins de vigueur.

Il avait dû se lancer dans une poursuite sportive après les agneaux de David Gilbert, à travers les prairies couvertes de rosée.

Mais son repas le plus goûteux restait le lait sucré des vaches de Loren Pearce.

LAMBTON
Cette routine alimentaire se poursuivait, les jours passaient et le Ver continuait à croître, encore et encore, au point de pouvoir s'enrouler trois fois autour de la colline où il dormait.
À force de piller et de dévaster les terres voisines de Lambton Hall, le Ver devint la terreur de North Country.


Un jour, cependant, le Ver jeta son dévolu sur Lambton Hall et son vénérable seigneur.

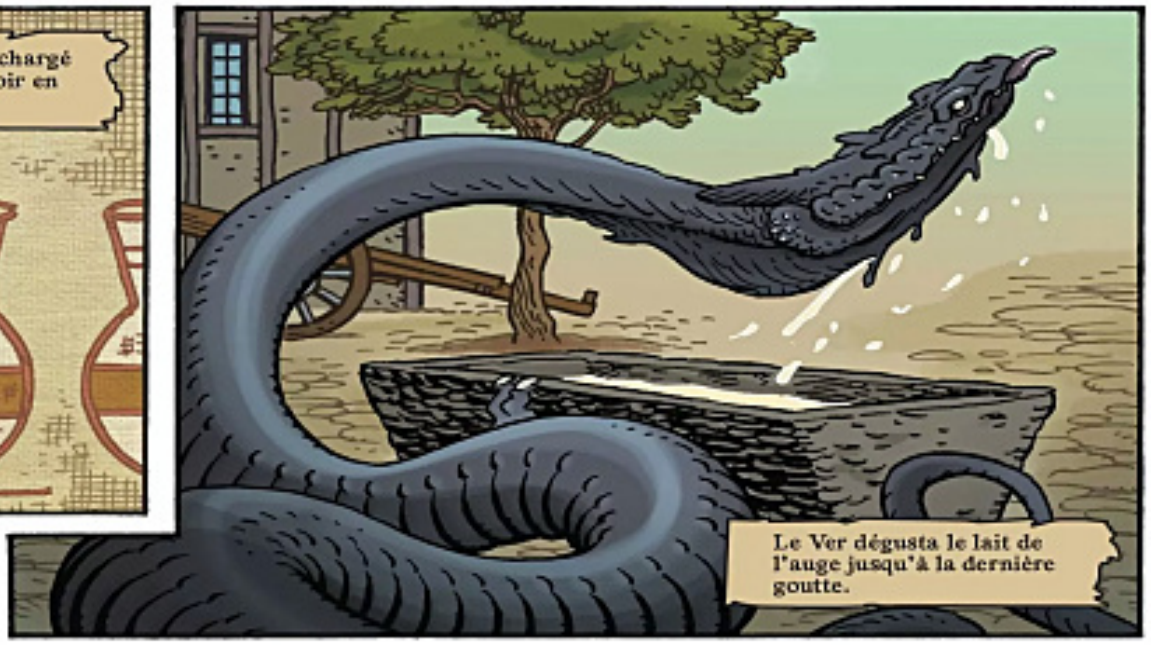
Quand ce dernier apprit que le Ver traversait la rivière, il rassembla ses sujets.
MES FIDÈLES SERVITEURS, LA BÊTE DE NORTH COUNTRY EST MAINTENANT À NOTRE PORTE.
OH, NON !
LES RUMEURS ÉTAIENT *VRAIES* ?
QUE DOIT-ON FAIRE ?

POURRAIS-JE VOUS SUGGÉRER, SEIGNEUR, DE LUI FAIRE UNE OFFRANDE ?

DES HISTOIRES SUR SON APPÉTENCE POUR LE LAIT CIRCULENT À NORTH COUNTRY.

NOUS POURRIONS REMPLIR L'ABREUVOIR DE LAIT AFIN D'ÉTANCHER LA SOIF DU VER ?

Immédiatement, l'intendant fut chargé de remplir avec du lait l'abreuvoir en pierre situé dans la cour.


Le Ver dégusta le lait de l'auge jusqu'à la dernière goutte.

Chaque jour on remplissait l'abreuvoir, et chaque jour le Ver se délectait du lait encore et encore, avant de retourner dans les pâtures environnantes, épargnant Lambton Hall.
MON SEIGNEUR, LA BÊTE BOIT LE LAIT DE NEUF VACHES CHAQUE JOUR. À CE RYTHME, ON NE POURRA PLUS ÉTANCHER LONGTEMPS SA SOIF.
KA-KLINK
CREAAA-KRUMP
OH, DÉSOLÉ. CETTE PARTIE DE L'HISTOIRE M'A DONNÉ TERRIBLEMENT SOIF.
MMM... DU LAIT.
ESTIME-TOI HEUREUX QUE JE NE SOIS PAS UN CHAT, CAR, EN CE MOMENT, JE SERAIS SUR TES GENOUX POUR T'OBLIGER À *PARTAGER* CE VERRE. S'IL TE PLAÎT, CONTINUE L'HISTOIRE.
HMM, PAS FAUX. OÙ EN ÉTAIS-JE, DÉJÀ ? *AH !* DONC LE SEIGNEUR DE LAMBTON ÉTAIT PLUTÔT DANS LE PÉTRIN, MON COMPAGNON À FOURRURE.

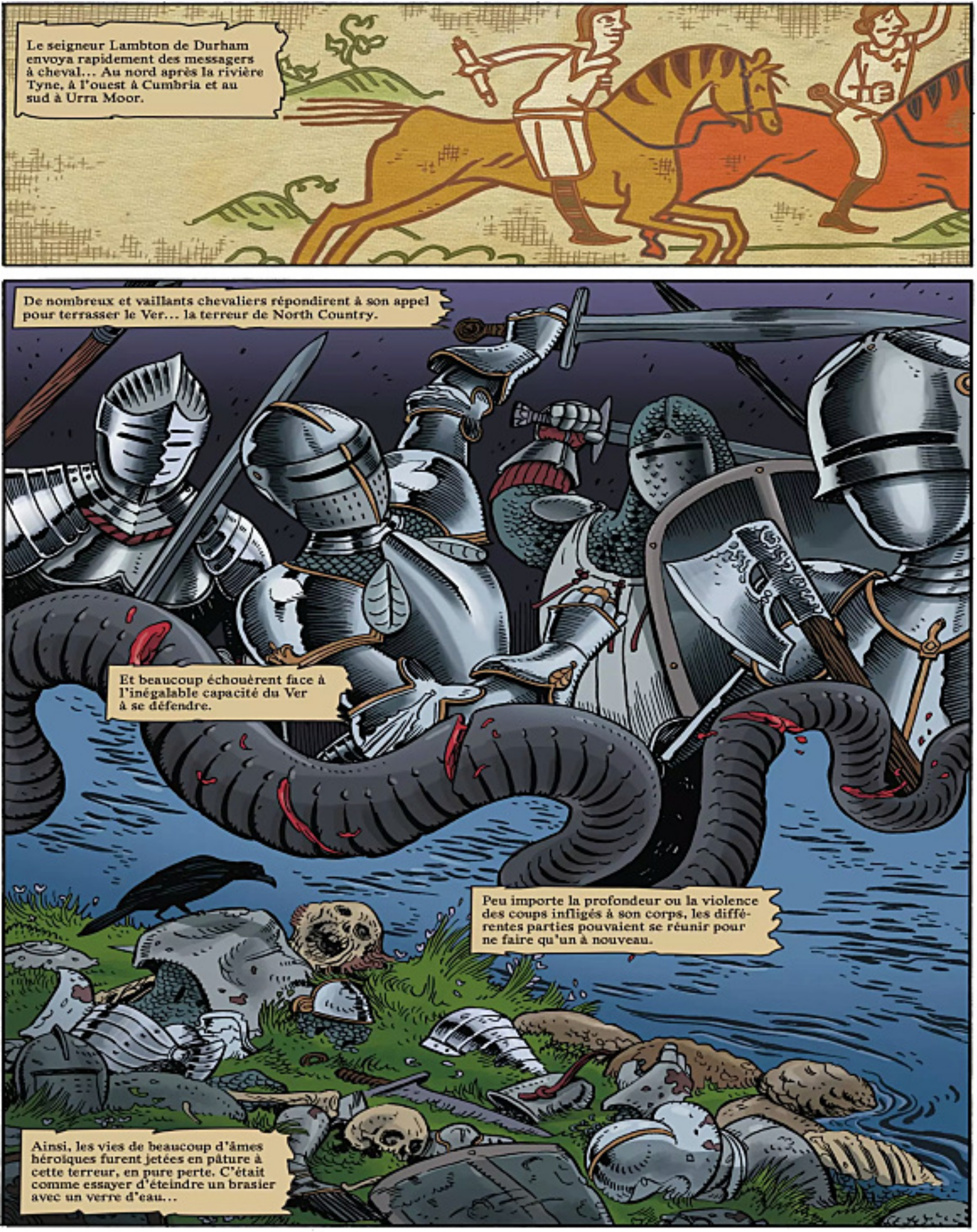
Malheureusement, dès le troisième jour, l'abreuvoir resta vide. Alors les habitants prièrent.

IL EST LÀ.
CE SERPENT DOIT ÊTRE AUSSI LONG QUE LA RIVIÈRE WEAR!

HISSSSSSSS

Le Ver, furieux de voir l'abreuvoir vide, se déchaîna avec violence.

Notre seigneur lut quel serait son destin dans les yeux hagards de la bête, s'il ne l'empêchait pas d'agir.


Le seigneur Lambton de Durham envoya rapidement des messagers à cheval... Au nord après la rivière Tyne, à l'ouest à Cumbria et au sud à Urra Moor.
De nombreux et vaillants chevaliers répondirent à son appel pour terrasser le Ver... la terreur de North Country.
Et beaucoup échouèrent face à l'inégalable capacité du Ver à se défendre.
Peu importe la profondeur ou la violence des coups infligés à son corps, les différentes parties pouvaient se réunir pour ne faire qu'un à nouveau.
Ainsi, les vies de beaucoup d'âmes héroïques furent jetées en pâture à cette terreur, en pure perte. C'était comme essayer d'éteindre un brasier avec un verre d'eau...

Outre ce grand nombre de vies perdues, le Ver avait ravagé les plaines fertiles de North Country.

Des arbres énormes déracinés, transformés en tas de branches entremêlées.

Les bâtiments, faits de torchis et de paille, réduits à l'état de ruine.

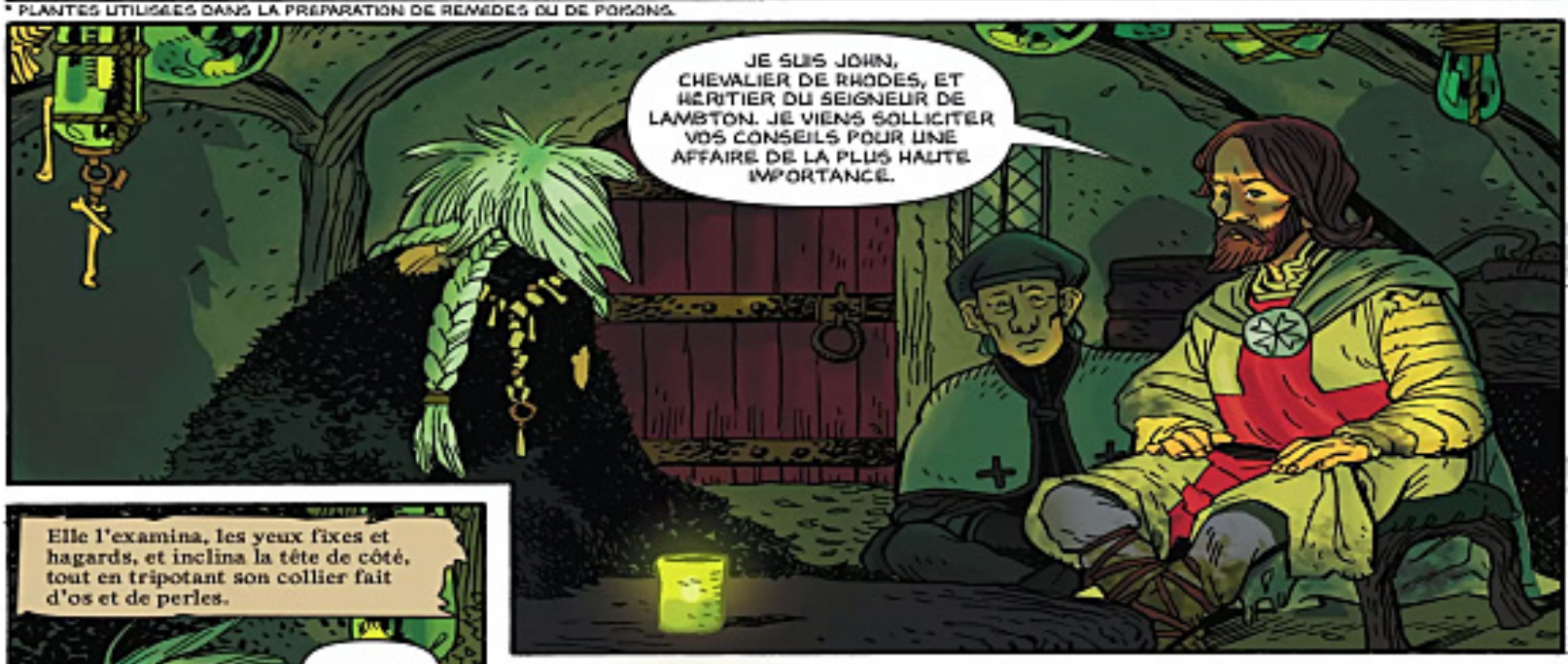
Et, comme toujours, les conséquences nauséabondes… l'odeur fétide du bûcher funéraire.

* ORDRE MILITAIRE RELIGIEUX, CRÉÉ APRÈS LA PREMIÈRE CROISADE, EN 1113.

PÈRE/ DITES-MOI CE QUI S'EST PASSÉ SUR NOS TERRES PENDANT MON ABSENCE.
NOUS SOMMES DÉSESPÉRÉS, FILS... CETTE MAUDITE BÊTE/ CE VER A COMMENCÉ À TERRORISER NOS SUJETS ET NORTH COUNTRY PEU APRÈS TON DÉPART POUR LA CROISADE.
Son père lui raconta en détail, d'une voix faible et triste, tous les événements qui s'étaient produits depuis son départ.
JE PENSE QUE JE DEVRAIS ASSUMER CE DÉSHONNEUR SEUL, PÈRE. PUISQUE JE CONNAIS CETTE BÊTE AUSSI BIEN QUE MON OMBRE.
... JE NE COMPRENDS PAS, MON FILS ?
LE VER EST LE FRUIT MONSTRUEUX DE LA FOLIE DE MES JEUNES ANNÉES. JE VAIS COMBATTRE CETTE BÊTE TERRIFIANTE, PÈRE, ET GAGNER LE RESPECT DE NOS SUJETS.

JE VAIS SOLLICITER LES CONSEILS D'UN ORACLE. PRIONS POUR QU'ELLE ME DISE COMMENT BATTRE CE VER IGNOBLE.
MAÎTRE, SI JE PUIS ME PERMETTRE? IL Y EN A UNE QUE JE CONNAIS BIEN. À SEULEMENT UNE DEMI-JOURNÉE DE CHEVAL D'ICI.
John quitta rapidement Lambton Hall, l'intendant dans son sillage pour le servir et le guider.
Très, très, très loin au sein des contrées sauvages, dans un dédale de routes, de chemins et de sentiers.
Jusqu'à ce qu'ils atteignent la petite maison de la femme qu'ils recherchaient.

* PLANTES UTILISÉES DANS LA PRÉPARATION DE REMÈDES OU DE POISONS.



C'ÉTAIT VRAI POUR LA PERSONNE QUE J'ÉTAIS ALORS. LORSQUE JE ME SUIS EXILÉ LOIN DE MA TERRE NATALE, J'AI PLUS BATAILLÉ CONTRE MES DÉMONS INTÉRIEURS QUE CONTRE N'IMPORTE QUEL AUTRE ADVERSAIRE.

JOHN, HÉRITIER DU SEIGNEUR DE LAMBTON, TU ES LE SEUL À POUVOIR RENVOYER LE VER DANS L'IGNOBLE NID QUI L'A VU NAÎTRE.

COMMENT FAIRE POUR TRIOMPHER DU VER ? TOUS CEUX QUI S'Y SONT ESSAYÉS, SANS SUCCÈS, ÉTAIENT FAITS DE LA MÊME CHAIR ET DU MÊME SANG QUE MOI.

L'oracle vit le repentir dans les yeux de l'héritier et l'entendit dans ses paroles.

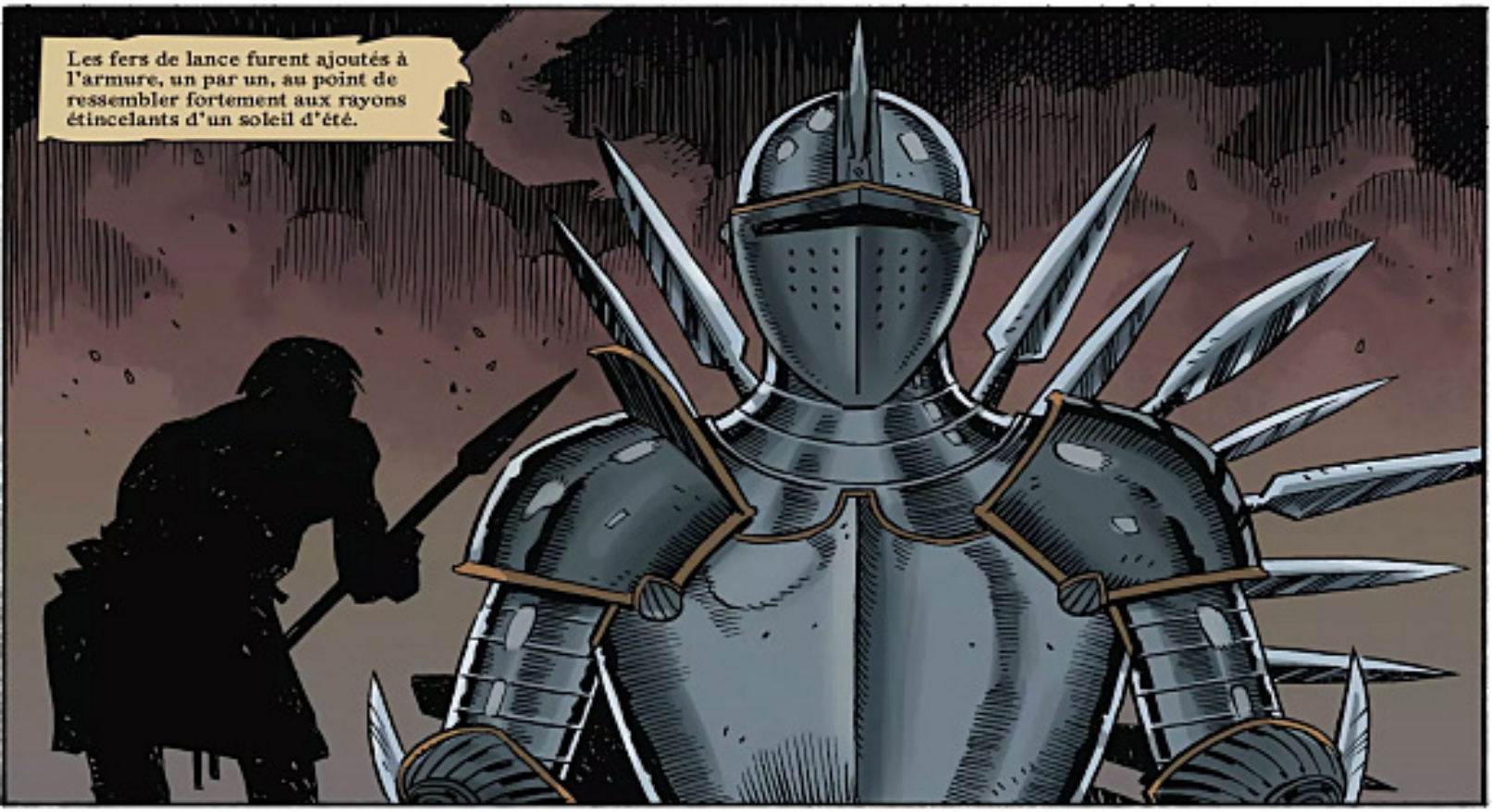
DÈS TON RETOUR À LAMBTON, APPORTE TA MEILLEURE COTTE DE MAILLES, UNE QUI T'A BIEN PROTÉGÉ, À UN FORGERON ET FAIS-LA TAPISSER DE FERS DE LANCE.

REVÊTS CETTE ARMURE ET REND-TOI SUR LE ROCHER QUI SE TROUVE AU MILIEU DE LA RIVIÈRE WEAR. FAIS-LE AVANT QUE LE SOLEIL SOIT À SON ZÉNITH. ATTENDS À CET ENDROIT LE RETOUR DU VER, ARMÉ DE LA FOI DIVINE ET DE LA LAME DE TON ÉPÉE.

John et l'intendant retournèrent à Lambton Hall et se préparèrent à suivre les conseils de l'oracle.

Les coups violents du forgeron retentirent et brisèrent le silence du matin.

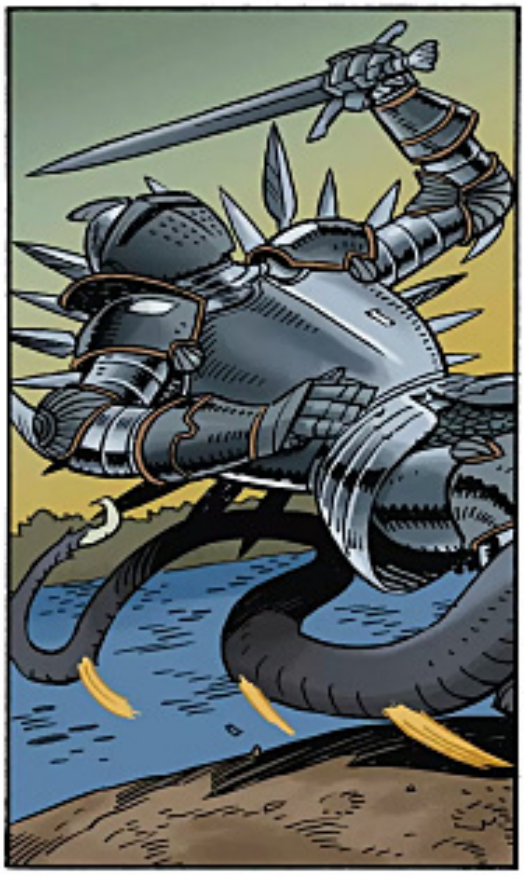
Le martèlement du métal en fusion dispersait des étincelles alors que la fumée se dissipait au passage du vent.

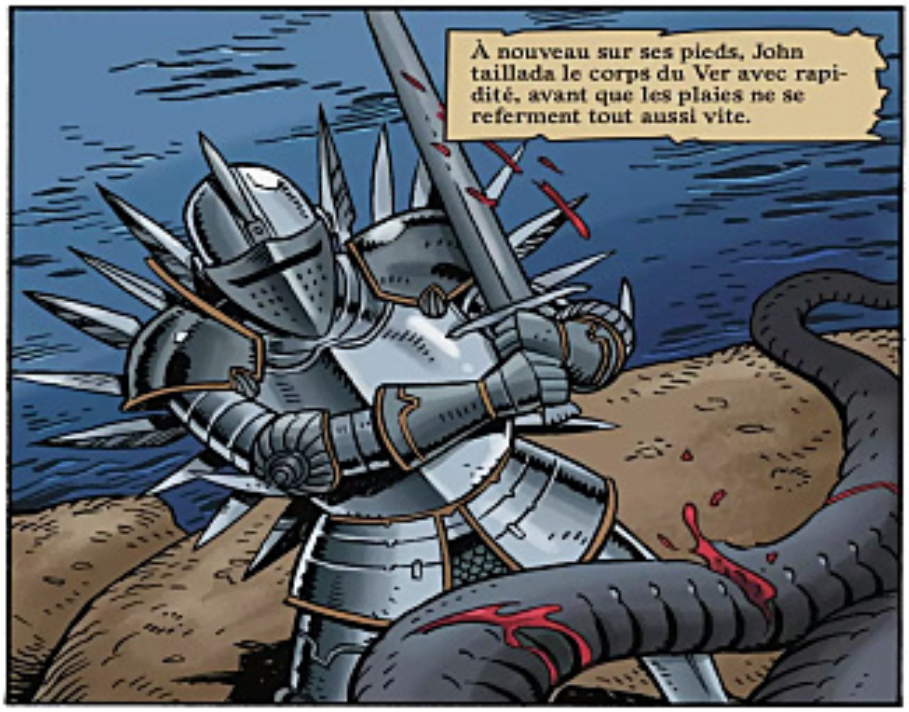

Les fers de lance furent ajoutés à l'armure, un par un, au point de ressembler fortement aux rayons étincelants d'un soleil d'été.

Pataugeant dans la rivière, John se fraya un chemin jusqu'aux rochers et attendit le Ver. Il énonça alors son serment.
AFIN DE REMPORTER LA BATAILLE AUJOURD'HUI, JE PROMETS DE PRENDRE LA VIE SACRÉE DE LA PREMIÈRE CRÉATURE VIVANTE QUE JE VERRAI SUR LE CHEMIN DU RETOUR À LAMBTON HALL.

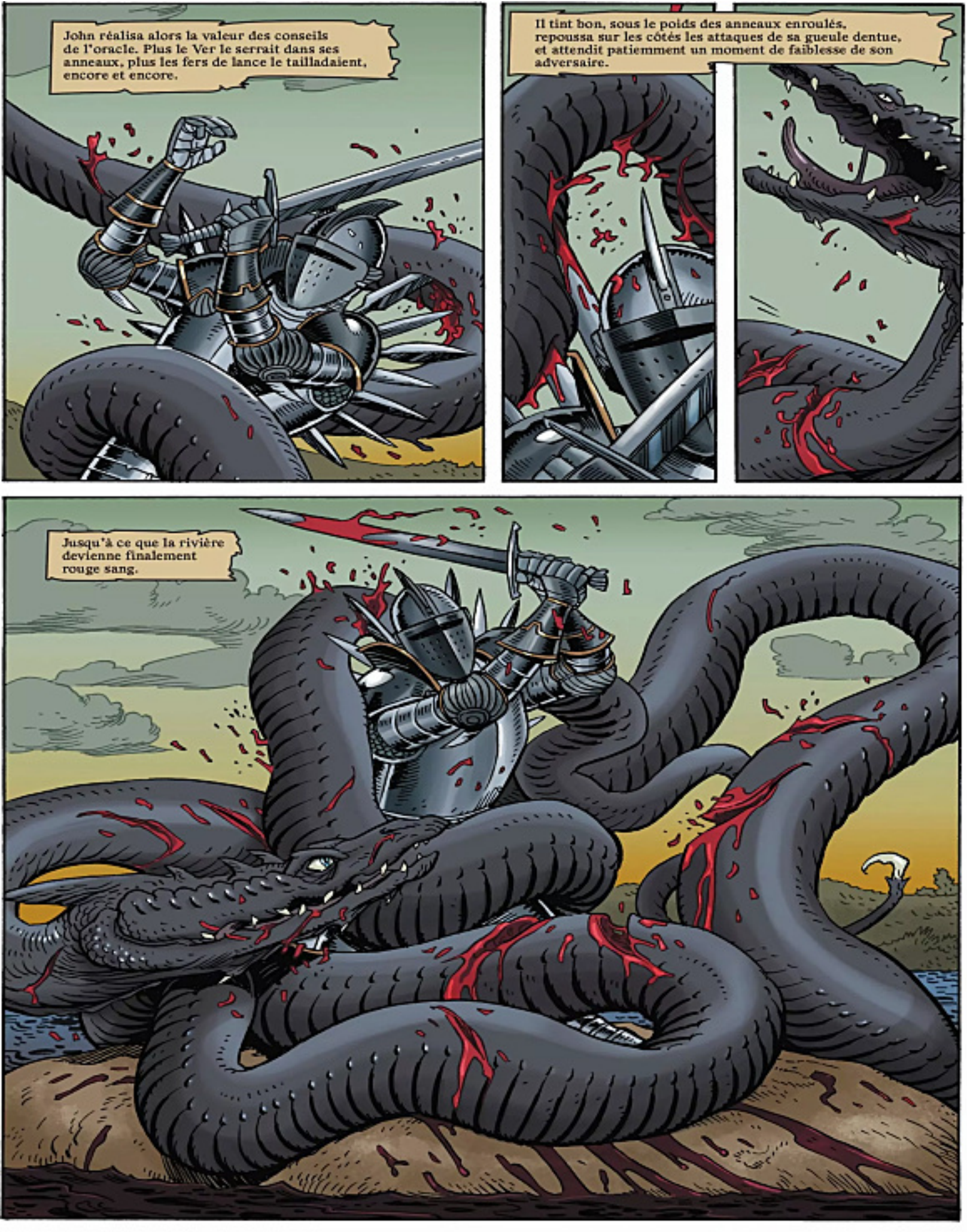
Le Ver était sorti de son sommeil paisible, et traversait la rivière, pour se diriger vers Lambton Hall et son petit-déjeuner.

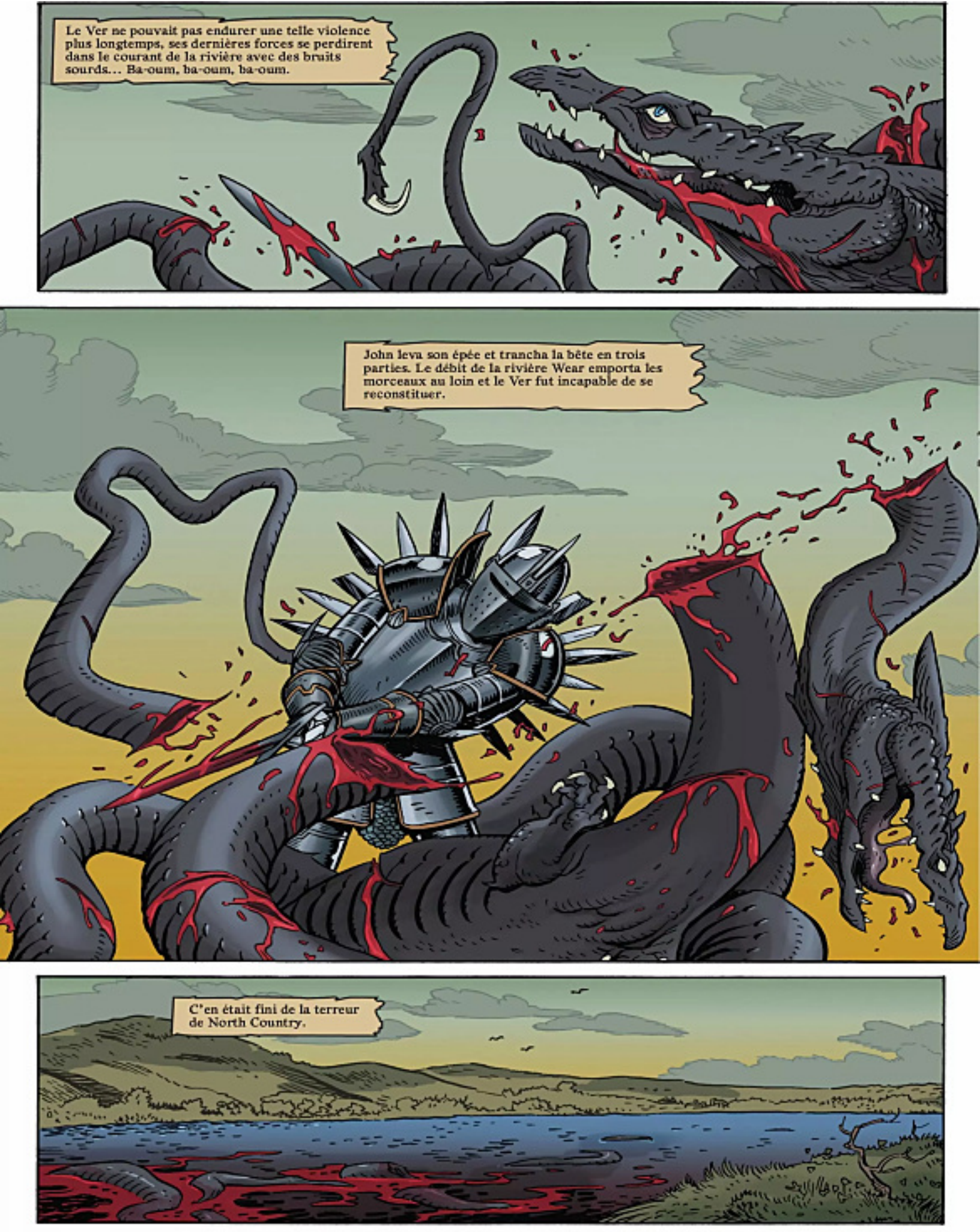
Il était focalisé sur ses crampes d'estomac jusqu'à ce que l'épée de John le frappe à la tête.




À nouveau sur ses pieds, John taillada le corps du Ver avec rapidité, avant que les plaies ne se referment tout aussi vite.

Le Ver fit volte-face, tourbillonnant avec colère, devant l'acharnement de John.
HISSSSSSS


John réalisa alors la valeur des conseils de l'oracle. Plus le Ver le serrait dans ses anneaux, plus les fers de lance le taillladaient, encore et encore.
Il tint bon, sous le poids des anneaux enroulés, repoussa sur les côtés les attaques de sa gueule dentue, et attendit patiemment un moment de faiblesse de son adversaire.
Jusqu'à ce que la rivière devienne finalement rouge sang.


Le Ver ne pouvait pas endurer une telle violence plus longtemps, ses dernières forces se perdirent dans le courant de la rivière avec des bruits sourds... Ba-oum, ba-oum, ba-oum.
John leva son épée et trancha la bête en trois parties. Le débit de la rivière Wear emporta les morceaux au loin et le Ver fut incapable de se reconstituer.
C'en était fini de la terreur de North Country.

Les familles de Lambton s'étaient enfermées chez elles pendant ce combat acharné. Elles attendaient anxieusement le son de la trompette, qui signalerait le retour de John, le héros de ce jour fatidique.

Ce signal avertissait le seigneur Lambton que John était sauf et que son intendant pouvait libérer la meute de chiens qui servirait à satisfaire le sacrifice requis par l'oracle, et la promesse que son fils avait faite.

HARNT HAARRRNT

Malheureusement, lorsque le clairon retentit, le seigneur Lambton, pressé de retrouver son fils sain et sauf, quitta précipitamment le château afin d'embrasser son héroïque héritier.

John fut stupéfait lorsqu'il vit son père descendre le chemin, suivi de près par la meute de chiens.

PÈRE ?!

JE NE PEUX TUER MON PÈRE POUR SATISFAIRE À MA PROMESSE.

John, Chevalier de Rhodes et héritier du seigneur de Lambton, tomba à genoux, défait, priant pour que la malédiction prédite par l'oracle soit seulement une histoire destinée à éveiller son esprit en vue de la bataille.

Mais, malheureusement pour John, la promesse avait été brisée. La prédiction de l'oracle s'accomplit et les hommes de Lambton moururent tous jeunes et en bonne santé durant neuf générations.
JE ME SUIS INQUIÉTÉ À PROPOS DE LA MEUTE.
AH ! TU DOIS ME TROUVER BIEN CRUEL, MON AMI.
EH BIEN, PAS DANS CETTE HISTOIRE, AU MOINS.
Fin

CONTE TROIS
HANNAH CHRISTENSON

ALBINA

À l'origine, j'ai présenté à mon éditeur les grandes lignes de plusieurs scénarios qui avaient tous un contexte commun : le folklore slave des pays de l'Est. Il y a quelques années, j'ai réalisé une illustration sur la Baba Yaga et, en faisant des recherches à son sujet, j'ai été amenée à apprécier la beauté des costumes traditionnels, des motifs graphiques typiques et de l'architecture propres à l'Ukraine, la Biélorussie et la Russie, mais aussi leurs contes et légendes. Je n'étais pas vraiment satisfaite de mon premier scénario. Mon éditeur et moi sommes donc allés dans une direction différente, en choisissant une autre légende : les contes d'Aliosha Popovich. « Aliosha Popovich » est une histoire qui tire son origine d'un poème épique, de tradition orale. La trame de l'histoire est basée sur la réalité historique, mais elle est habillée d'hyperboles et de fantastique. Aliosha était un fier et fort bogatyr, une sorte de chevalier, et aussi le fils d'un prêtre. Il avait la réputation d'être sournois, rusé, fort et menteur. C'est souvent en ayant recours à la ruse et à des duperies qu'il parvenait à vaincre ses ennemis. Dans l'histoire originale, son serviteur Maryshko Paranov et lui-même, cherchent à se mettre au service d'un seigneur. Ils sont alors confrontés à Tugarin, un dragon dont les ailes sont faites de papier.

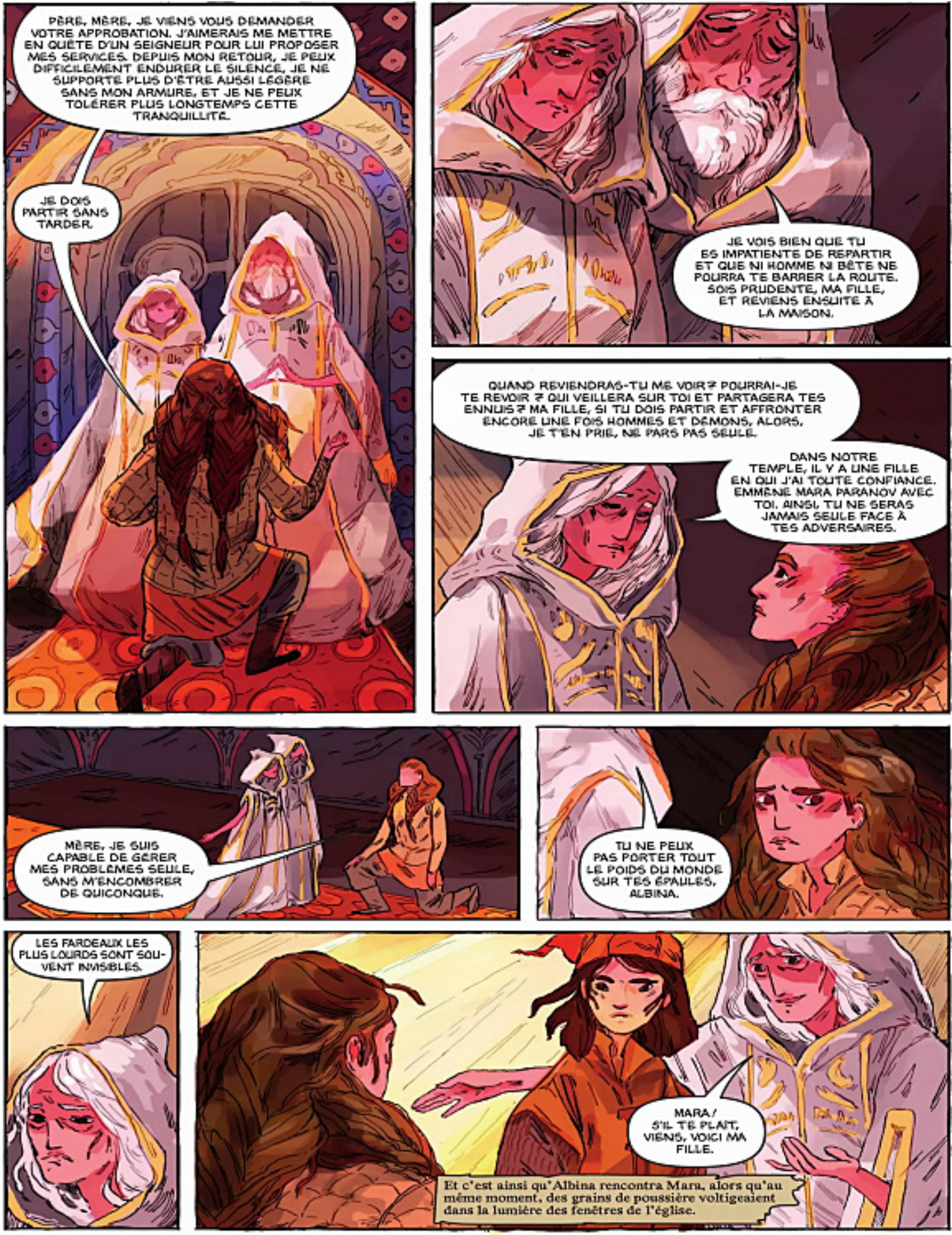
Mon histoire suit d'assez près les péripéties relatées dans le conte traditionnel. La différence principale réside dans le fait qu'Aliosha et Maryshko sont des femmes, que j'ai renommées Albina et Mara. Il y a plusieurs légendes qui parlent de Popovich et Paranov, et chaque histoire se concentre sur une caractéristique particulière des personnages. La force ou la ruse de Popovich, la loyauté de Paranov, les transformations physiques ou les origines du dragon Tugarin. Mon but était de conserver l'esprit des personnages, malgré le changement de sexe de Popovich et Paranov.

— *Hannah Christenson*

KRAKOOM
LES TEMPÊTES N'APPORTENT RIEN DE BON. SEULEMENT DE L'HUMIDITÉ ET DU BRUIT.
RUMBLE
RUMBLE
RUMB
BEAUCOUP D'HUMIDITÉ ET DE BRUIT, C'EST SÛR, MAIS LES GRONDEMENTS ET LES FRACAS MÉTALLIQUES DU TONNERRE FONT RESURGIR DANS MA MÉMOIRE DES IMAGES DE GRANDES BATAILLES DU PASSÉ.
LES LANCES QUI S'ÉCRASENT SUR LES BOUCLIERS, LES HACHES QUI FISSURENT LES ARMURES, LES ÉPÉES QUI SE CROISENT SUR LE CHAMP DE BATAILLE.
MAIS CETTE TEMPÊTE ME RAPPELLE AUSSI UNE AUTRE HISTOIRE.

IL Y A LONGTEMPS, UNE PUISSANTE GUERRIÈRE NAQUIT D'UN COUP DE TONNERRE SI PUISSANT QU'IL AURAIT PU DÉTRUIRE CETTE MAISON.
CERTAINS DISAIENT QU'ELLE ÉTAIT NÉE DANS UNE VALLÉE, ALORS QUE LES MONTAGNES S'EFFONDRAIENT AUTOUR D'ELLE, FRAPPÉES PAR DES ÉCLAIRS. D'AUTRES JURAIENT QU'ELLE ÉTAIT NÉE DANS LA CATHÉDRALE DE SON PÈRE, À L'ABRI DE BOURRASQUES SI VIOLENTES QUE LA CATHÉDRALE S'ÉTAIT RETROUVÉE SEULE AU MILIEU DES DÉCOMBRES, LE LENDEMAIN MATIN.
Elle était plus grande et plus forte que les autres enfants de son âge. Personne n'arrivait à sa cheville et elle n'était jamais vraiment satisfaite lorsqu'elle gagnait aux jeux contre les autres enfants.
Elle était plus rapide et maligne que ses pairs, et recherchait les tâches qui demandaient ce genre de compétences.
Elle ne put résister à l'appel des armes, et devint rapidement un cauchemar sur le champ de bataille.
Quelles que soient les circonstances de sa naissance, Albina Popovich était une enfant complètement différente.

Après avoir disputé l'une de ces batailles, elle retourna chez elle voir son père et sa mère, des religieux qui vivaient dans un temple.
Albina Popovich leur raconta les nombreuses batailles qu'elle avait menées...
... les hommes et les démons qu'elle avait vaincus...
... et les contrées qu'elle avait visitées.
Elle était vraiment très heureuse d'être rentrée à la maison.
Elle se reposa pendant un temps.
Mais rapidement, Albina eu hâte de retrouver le poids d'une épée dans sa main et le son tonitruant des sabots à travers le champ de bataille.


PÈRE, MÈRE, JE VIENS VOUS DEMANDER VOTRE APPROBATION. J'AIMERAIS ME METTRE EN QUÊTE D'UN SEIGNEUR POUR LUI PROPOSER MES SERVICES. DEPUIS MON RETOUR, JE PEUX DIFFICILEMENT ENDURER LE SILENCE, JE NE SUPPORTE PLUS D'ÊTRE AUSSI LÉGÈRE SANS MON ARMURE, ET JE NE PEUX TOLÉRER PLUS LONGTEMPS CETTE TRANQUILLITÉ.
JE DOIS PARTIR SANS TARDER.
JE VOIS BIEN QUE TU ES IMPATIENTE DE REPARTIR ET QUE NI HOMME NI BÊTE NE POURRA TE BARRER LA ROUTE. SOIS PRUDENTE, MA FILLE, ET REVIENS ENSUITE À LA MAISON.
QUAND REVIENDRAS-TU ME VOIR ? POURRAI-JE TE REVOIR ? QUI VEILLERA SUR TOI ET PARTAGERA TES ENNUIS ? MA FILLE, SI TU DOIS PARTIR ET AFFRONTER ENCORE UNE FOIS HOMMES ET DÉMONS, ALORS, JE T'EN PRIE, NE PARS PAS SEULE.
DANS NOTRE TEMPLE, IL Y A UNE FILLE EN QUI J'AI TOUTE CONFIANCE. EMMÈNE MARA PARANOV AVEC TOI. AINSI, TU NE SERAS JAMAIS SEULE FACE À TES ADVERSAIRES.
MÈRE, JE SUIS CAPABLE DE GÉRER MES PROBLÈMES SEULE, SANS M'ENCOMBRER DE QUICONQUE.
TU NE PEUX PAS PORTER TOUT LE POIDS DU MONDE SUR TES ÉPAULES, ALBINA.
LES FARDEAUX LES PLUS LOURDS SONT SOUVENT INVISIBLES.
MARA ! S'IL TE PLAÎT, VIENS, VOICI MA FILLE.
Et c'est ainsi qu'Albina rencontra Mara, alors qu'au même moment, des grains de poussière voltigeaient dans la lumière des fenêtres de l'église.

ADIEU, PÈRE, MÈRE.
ASSURE-TOI DE PEIGNER SA CRINIÈRE ET DE BROSSER SES FERS, IL N'Y A PAS GRAND-CHOSE D'AUTRE QUE TU PUISSES FAIRE POUR M'AIDER.
CE N'EST PAS À MOI DE LUSTRER LA SELLERIE.
EN ROUTE.
Le lendemain matin, au petit jour, Albina et Mara montèrent sur leurs fiers étalons, le cœur rempli de vigueur pour l'une, de détermination pour l'autre, et se mirent en chemin.

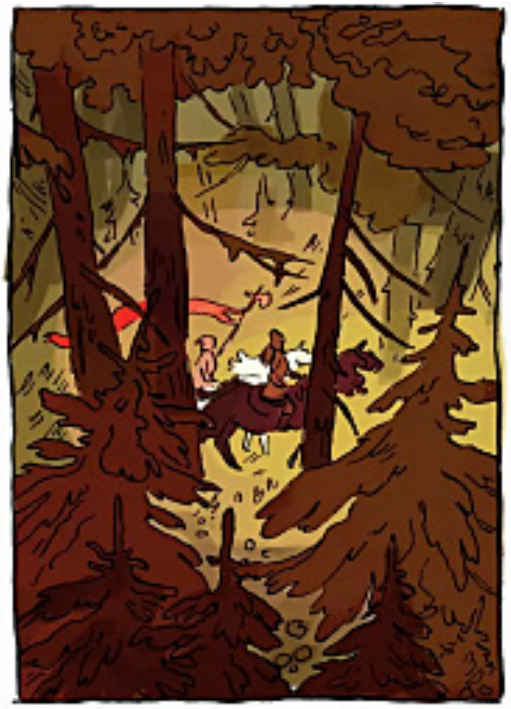
TRÈS BIEN.

BON, TU POURRAIS PORTER ÇA.

Elles parcoururent un long chemin, en quête de quelqu'un à qui offrir leurs services.

Elles entendirent parler d'un prince, vivant au loin, à Kiev, réputé dans tout le pays pour sa grandeur et sa bienveillance.

La bogatyr, féroce guerrière, et sa servante défièrent des contrées sauvages afin d'atteindre ses terres.



QUI ÊTES-VOUS ? QUE VOULEZ-VOUS AU PRINCE VLADIMIR ?

JE SUIS ALBINA POPOVICH, FILLE DU VIEUX PRÊTRE DE LA CATHÉDRALE. MA DOMESTIQUE, MARA PARANOV, ET MOI-MÊME, AIMERIONS OFFRIR NOS SERVICES À UN NOUVEAU SEIGNEUR.

VOUS ÊTES, *LA VRAIE* ALBINA POPOVICH, CELLE QUI MONTE AU FRONT ET SE JETTE À CORPS PERDU DANS LA BATAILLE ? VOUS ÊTES AUSSI GRANDE QU'ON LE DIT ! JE VAIS IMMÉDIATEMENT FAIRE PORTER UN MESSAGE AU PRINCE VLADIMIR.

À peine le garde avait-il envoyé un message, qu'Albina et sa servante étaient invitées à une fête avec le prince.

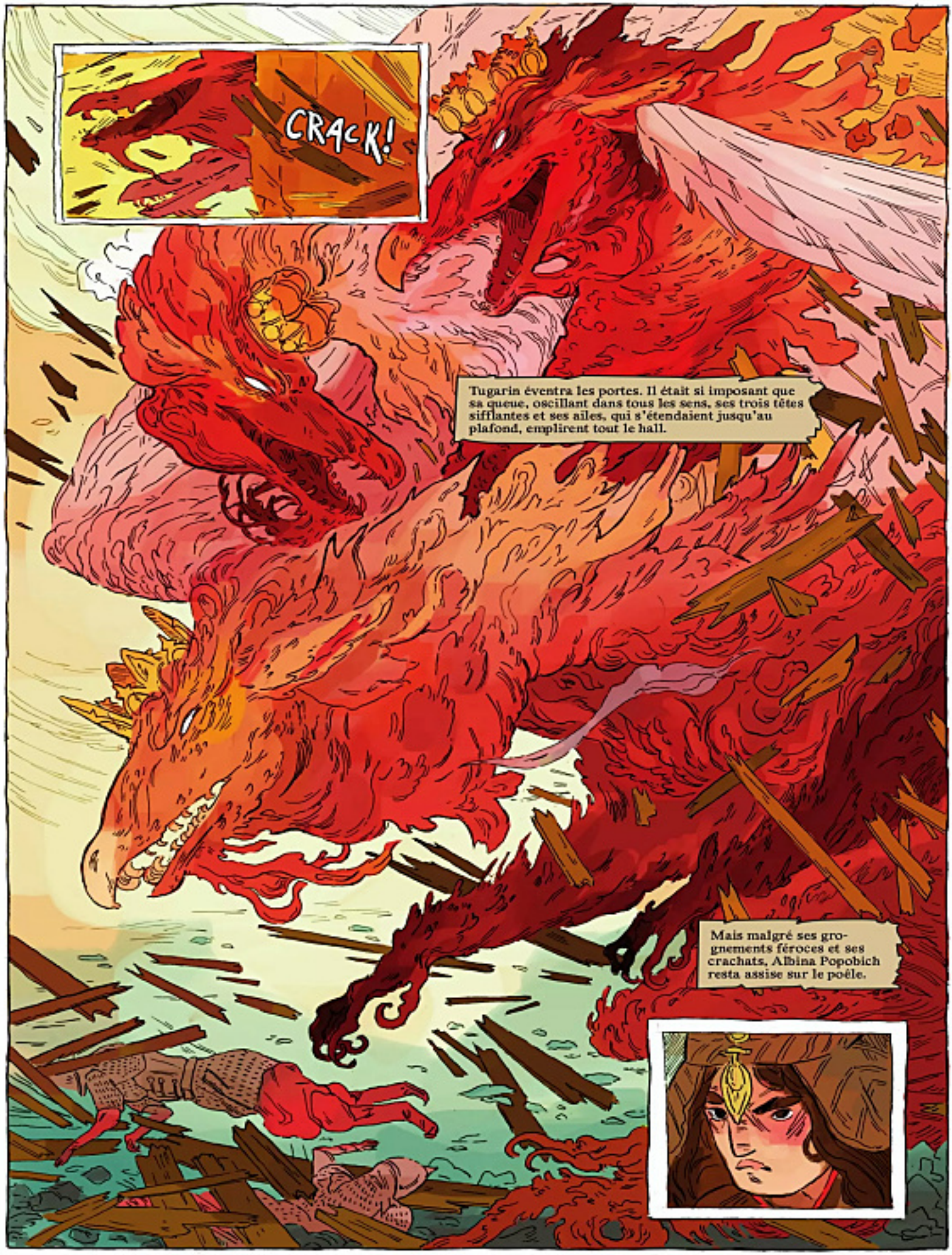
Ni la botagyr ni sa domestique n'avaient vu auparavant un palace tel que celui-ci. Albina n'avait encore jamais posé les yeux sur une architecture si délicate, tout en pierres sculptées. Le plus grand édifice qu'elle avait vu jusqu'alors était la cathédrale en bois de son père.

Elles arrivèrent dans la salle de réception où elles firent la connaissance du prince Vladimir et de sa femme. Le prince les salua, et leur demanda d'où elles venaient. Et Albina dit à nouveau…

JE SUIS ALBINA POPOVICH, FILLE DU VIEUX PRÊTRE DE LA CATHÉDRALE.

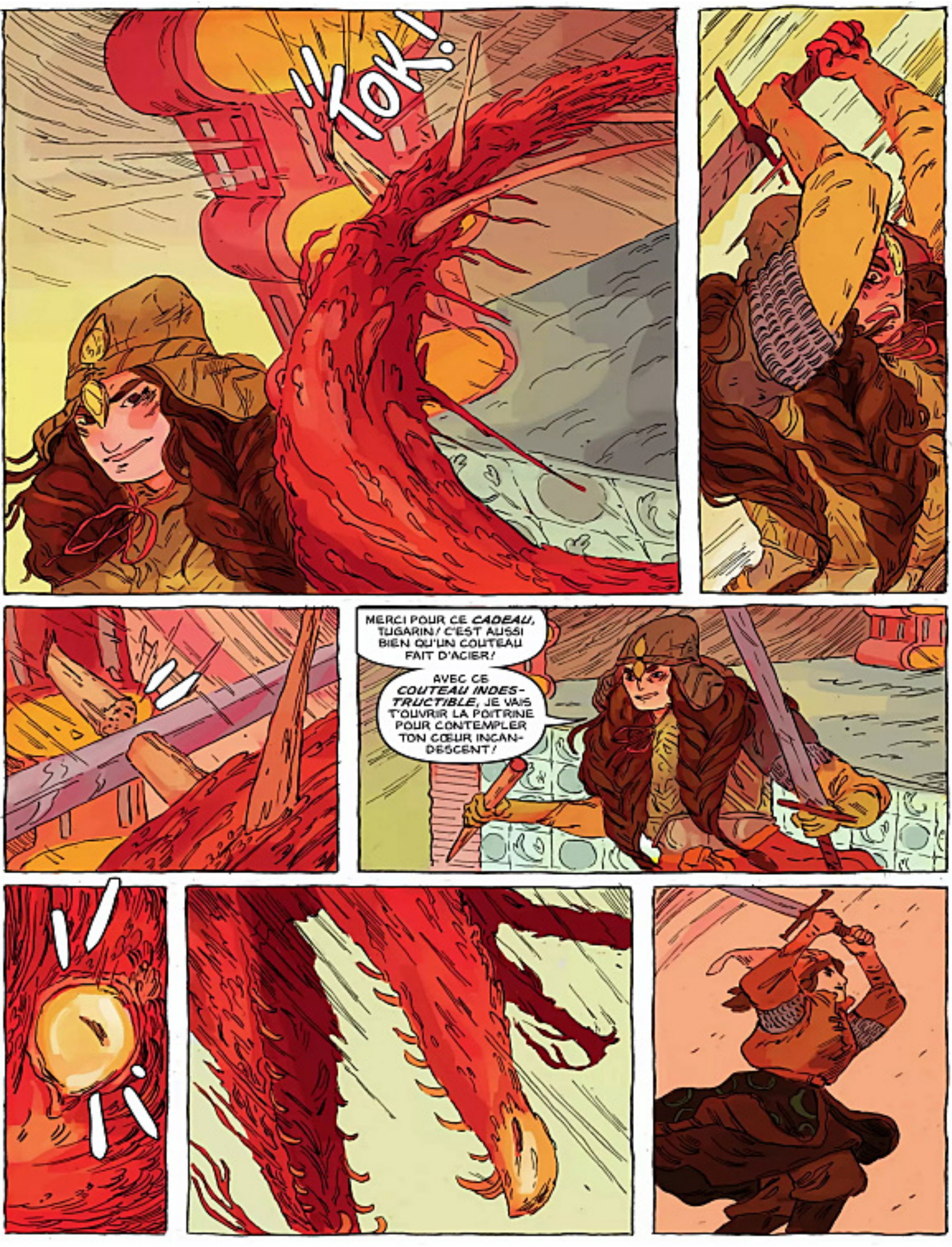
MA DOMESTIQUE MARA PARANOV ET MOI-MÊME, SOUHAITONS NOUS METTRE À VOTRE SERVICE, PRINCE VLADIMIR DE KIEV.

La réputation d'Albina l'avait précédée, si bien que le prince Vladimir et sa femme purent lui faire bon accueil. Le prince accepta sa proposition.
Il donna à Albina une place de choix à la table d'honneur, mais...
... Albina choisit de s'asseoir près du poêle, à l'endroit le plus bas de toute la salle.
POUR-QUOI VOUS ASSEYEZ-VOUS SUR...
TUGARIN! JE LE VOIS... TUGARIN!
Une ombre gigantesque s'abattit sur la ville.
Des hurlements annonçaient le Terrible Fils du Ver, celui-là même.
Tugarin le dragon.


CRACK!
Tugarin éventra les portes. Il était si imposant que sa queue, oscillant dans tous les sens, ses trois têtes sifflantes et ses ailes, qui s'étendaient jusqu'au plafond, emplirent tout le hall.
Mais malgré ses grognements féroces et ses crachats, Albina Popobich resta assise sur le poêle.

Les trois têtes de Tugarin montrèrent les crocs et leurs mâchoires claquèrent dans le vide.
KAKSSSSSS
Elles se fusionnèrent péniblement.
KAK!
KAK!
Ses pieds griffus s'enroulèrent et se déroulèrent, et sa peau tomba.
Un homme se tint alors devant eux, à la place de la bête.
Tugarin s'invita à la table où il n'était pas vraiment le bienvenu.
Il se montra grossier, lançant des insultes au prince et à sa femme avec la même rapidité et la même désinvolture qu'il jetait des os rongés ou une tarte au poisson qui ne lui plaisait pas.
Tout en traversant la pièce, le Fils du Ver vantait sa puissance et sa renommée.
Ses paroles restaient suspendues dans l'air comme de la fumée.

MON PÈRE AVAIT UNE VACHE...
QUI A PARLÉ... ?
... UNE BÊTE ÉNORME ET *HIDEUSE*, QUI S'INSTALLA DANS LES CÉRÉALES.
KAK!
KAK
ELLE MANGEA ENCORE ET ENCORE, J'IMAGINE QUE C'ÉTAIT POUR ELLE LE PARADIS! ELLE SE GAVA COMME UN GLOUTON ET SE REMPLIT JUSQU'À EN MOURIR! TU DEVRAIS FAIRE LA MÊME CHOSE À CETTE TABLE, TUGARIN, TRITON PUSTULEUX!
C'ÉTAIT COMME S'IL S'ÉTAIT BEL ET BIEN MIS À BOUILLONNER, SA PEAU SEMBLAIT GRANDIR ET S'ÉTIRER, RECOUVRANT RAPIDEMENT SON SQUELETTE EN CROISSANCE, ALORS QU'IL REPRENAIT SA FORME D'ORIGINE.
Mais Albina s'était préparée.
KAK!


TOK!
MERCI POUR CE *CADEAU*, TUGARIN ! C'EST AUSSI BIEN QU'UN COUTEAU FAIT D'ACIER !
AVEC CE *COUTEAU INDESTRUCTIBLE*, JE VAIS T'OUVRIR LA POITRINE POUR CONTEMPLER TON CŒUR INCANDESCENT !

DONNEZ-MOI CE COUTEAU! JE VAIS L'UTILISER MOI-MÊME POUR ENTAILLER SA POITRINE ET EXPOSER SON CŒUR INCANDESCENT!
SLASH
HA! TUGARIN, ESPÈCE DE VER FÉTIDE! MA DOMESTIQUE NE T'ÉPARGNERA PAS. ENVOLE-TOI OU ELLE VA TE POIGNARDER!
L'audace et l'inconscience d'Albina Popovitch révoltèrent Tugarin.
Il inhala profondément...
... remplissant sa poitrine d'un feu haineux.
KAK!
KAK!!
SKREEE!!

Tugarin saisit sa tête blessée...

... et prit son envol aussi rapidement qu'il était arrivé, jurant de ne pas en rester là.

IL S'EST ENFUI ! J'AURAIS PU LE TUER SI J'AVAIS EU SON PIQUANT ! DONNEZ-LE-MOI ET LA PROCHAINE FOIS QUE JE LE RENCONTRERAI, IL NE S'ÉCHAPPERA PAS !
NON, JE VAIS LE GARDER À LA CEINTURE. C'EST MOI QU'IL VEUT AFFRONTER.
Le jour suivant, Mara se réveilla tôt afin de nourrir les chevaux et leur donner à boire.
PETITE DOMESTIQUE.
MONTRE-TOI ! JE RECONNAIS LE SON DE TA VOIX, TUGARIN !
NE M'ADRESSE PAS LA PAROLE.
DIS À CETTE FEMME CORPULENTE DE VENIR DEMAIN DANS LE CHAMP, SI ELLE EST SI PRESSÉE QUE JE NETTOIE MES DENTS AVEC SES OS.
JE TE COMBATTRAI MOI-MÊME, POURRITURE. TU FINIRAS AU MENU DES CORBEAUX ET DES RATS DE LA VILLE !
CELLE QUI ATTACHE LES LACETS DES BOTTES ET AJUSTE LES POMPONS D'UNE ESPÈCE DE BOGATYR PORCINE, N'EST PAS À LA HAUTEUR POUR ME DÉFIER.

J'AURAIS PU L'ANÉANTIR D'UN SEUL COUP SI J'AVAIS EU SON PIQUANT ACÉRÉ ! COMMENT VA-T-ON LE TUER À PRÉSENT ? IL VOLE, COMMENT ALLONS-NOUS L'ATTEINDRE *MAINTENANT ?!*
La domestique de la bogatyr était furieuse d'avoir raté cette occasion, mais Albina avait assez d'assurance pour sourire du regard noir de sa servante.
TUGARIN M'AFFRONTERA DANS LE CHAMP, MAIS JE NE SERAI PAS SEULE.
TU L'AS PROVOQUÉ ET IL T'A RÉPONDU. TU N'ES PAS AUSSI FORTE QUE MOI, MAIS TU ES RAPIDE ET TU AS DE LA RÉPARTIE.
VIENS AVEC MOI, NOUS L'ATTAQUERONS ET LE BATTRONS ENSEMBLE !
EH BIEN, JE N'AI PAS LE CHOIX DE TOUTE FAÇON. SI VOUS LE COMBATTEZ SEULE, IL VOUS ÉCHAPPERA À NOUVEAU.

À ce moment-là, alors que la bête arrivait au-dessus d'elles, Albina Popovich se rappela les sages paroles de sa mère, qui lui avait conseillé d'emmener Mara Paranov avec elle pour ne jamais avoir à affronter ses peurs seule.

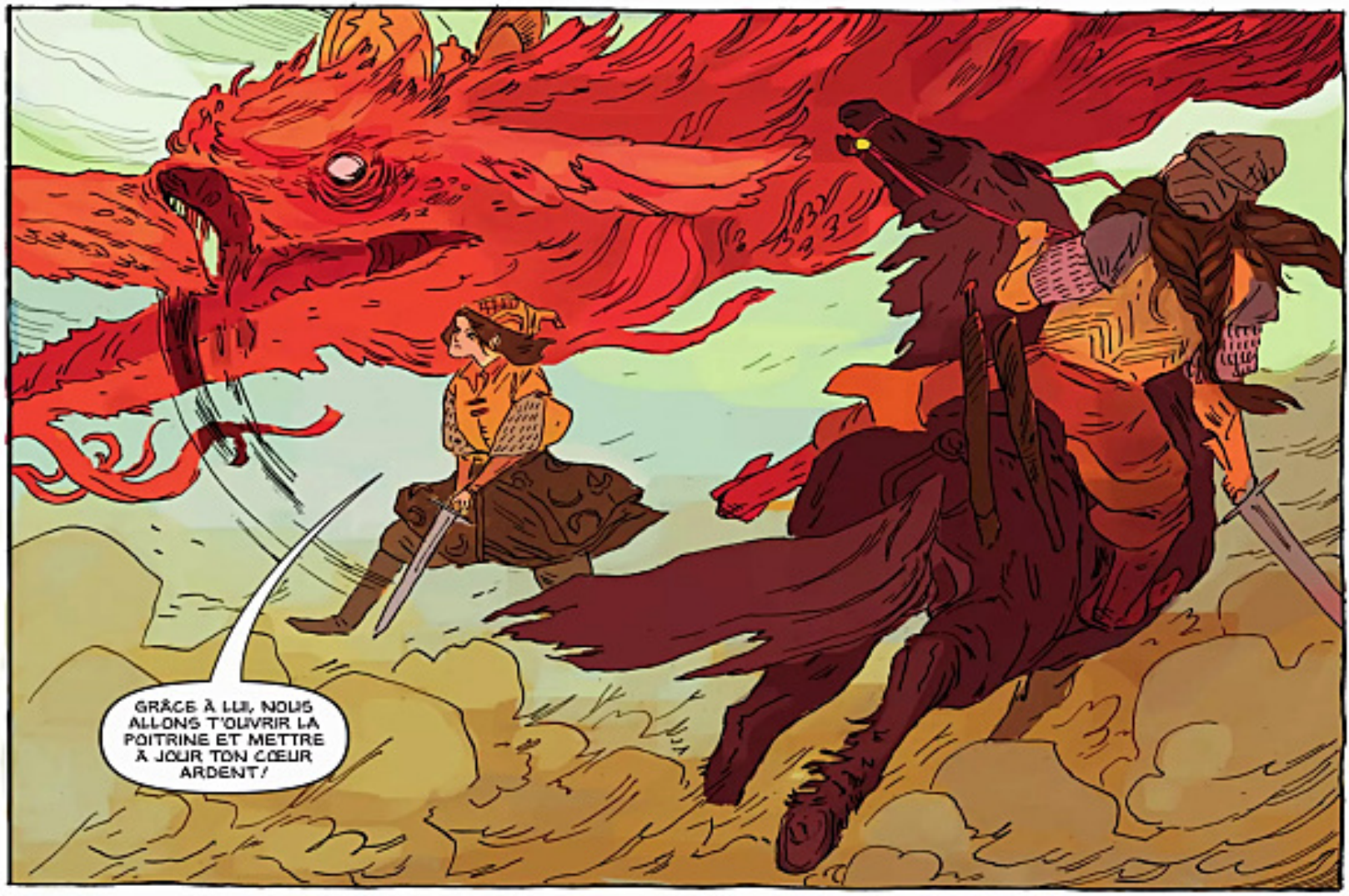
SAINTE MÈRE DE DIEU, FAITES QUE CETTE TEMPÊTE S'ARRÊTE AU-DESSUS DE NOUS UN MOMENT. QU'ELLE NOUS ENCERCLE, TOURBILLONNE, PROJETTE TUGARIN ET LE CLOUE AU SOL!

ENVOYEZ-NOUS UNE PLUIE SALVATRICE, QU'ELLE DÉTREMPE LES AILES DE TUGARIN, AFIN QUE NOUS PUISSIONS LUTTER À ARMES ÉGALES!

Les ailes de Tugarin produisaient des bruits comparables au hurlement du vent, à des coups de tonnerre ou au craquement sec des branches dans la tempête.
Mais les prières d'Albina avaient été entendues, et le tonnerre porta le premier coup contre la bête.
Et alors, ils s'affrontèrent.

TUGARIN, VACHE IMMONDE! TU AIMERAIS BIEN AUSSI MANGER MON CHEVAL ?!

NOUS NE TE REMERCIERONS JAMAIS ASSEZ POUR TON PIQUANT ACÉRÉ!


GRÂCE À LUI, NOUS ALLONS T'OUVRIR LA POITRINE ET METTRE À JOUR TON CŒUR ARDENT!

La compagne d'Albina avait blessé leur ennemi, et celle-ci s'avança pour en finir.
Tugarin était cruel et prêt à tout...
Mais Albina brandit le cadeau qu'il lui avait concédé...
Et tint sa promesse.

Lorsque la terrible tempête se calma, Tugarin était mort.

Albina, la guerrière née dans la pluie et le bruit, et Mara, la domestique de la bogatyr, s'assirent ensemble pendant un moment.

Et un peu plus tard, elles recouvrèrent leurs esprits.

CETTE TEMPÊTE SERA BIENTÔT PASSÉE, ET UNE AUTRE PRENDRA SA PLACE. ET CELA CONTINUERA AINSI PENDANT ENCORE LONGTEMPS.

MAIS, COMME ALBINA ET SA COMPAGNE, CE QUI COMPTE EST QUE NOUS PUISSIONS Y FAIRE FACE ENSEMBLE.
Fin

CONTE QUATRE
JORGE CORONA

Le SACRIFICE DU SAMOURAÏ

Le concept de sacrifice, qui place le bien-être de quelqu'un d'autre au-dessus du sien propre, est l'idée principale qui a donné naissance à cette adaptation de la légende japonaise de Yofune-Nushi. Tout était déjà présent : la fille qui risque sa vie de son plein gré pour retrouver son père et les jeunes filles offertes de force au monstre de la mer pour sauver leurs villages. Il fallait simplement trouver une nouvelle manière de raconter cette histoire classique.

Pour moi, le charme d'une histoire a toujours résidé dans le fait que le parcours du héros touche le lecteur et l'implique personnellement, quel que soit le sujet de l'histoire. Qu'il s'agisse d'une princesse retenue prisonnière ou d'un vagabond sans-abri, leurs luttes et leurs épreuves autant que leurs capacités à les surmonter, font écho aux difficultés de chacun, d'une façon ou d'une autre. Cela montre l'universalité du récit.

Avec ces deux postulats en tête, je voulais que l'histoire de Tokoyo analyse les raisons et les motivations inhérentes à l'esprit de sacrifice, le temps que certains sont prêts à consacrer pour assurer le bonheur de leurs proches, et enfin le conflit intérieur qui peut en résulter. Pour ce faire, je n'ai pas présenté le personnage du grand dragon Yofune-Nushi uniquement comme une bête à exterminer, mais aussi comme la tentation ultime à laquelle le héros devrait faire face au cours de sa quête, au propre comme au figuré. Il est la petite voix qui sommeille en nous et qui nous pousse à prendre le chemin le plus facile aux dépens des autres.

– Jorge Corona

ALORS... QUE DIRAIS-TU D'UNE AUTRE HISTOIRE, MON VIEIL AMI ?
BATAILLE ENCORE UNE ?
ON A TOUJOURS DU TEMPS POUR UNE AUTRE HISTOIRE, NON ?
SI TU LE DIS.

Vieux chien stupide ! Qu'est-ce que la vie, sinon une succession d'aventures ? Écoute celle-ci, par exemple.
Autrefois, il y a bien longtemps, au large d'un pays très prospère, se trouvait un lieu maudit appelé les *Îles Oki*.

Un sale coin, vraiment. Rempli de monstres et de démons. Oh, oui ! Je plains les âmes qui vivaient dans cette région épouvantable.
Là-bas, prendre un mauvais chemin pouvait signifier la mort… ou pire.

GRRR!!!

MON DIEU !

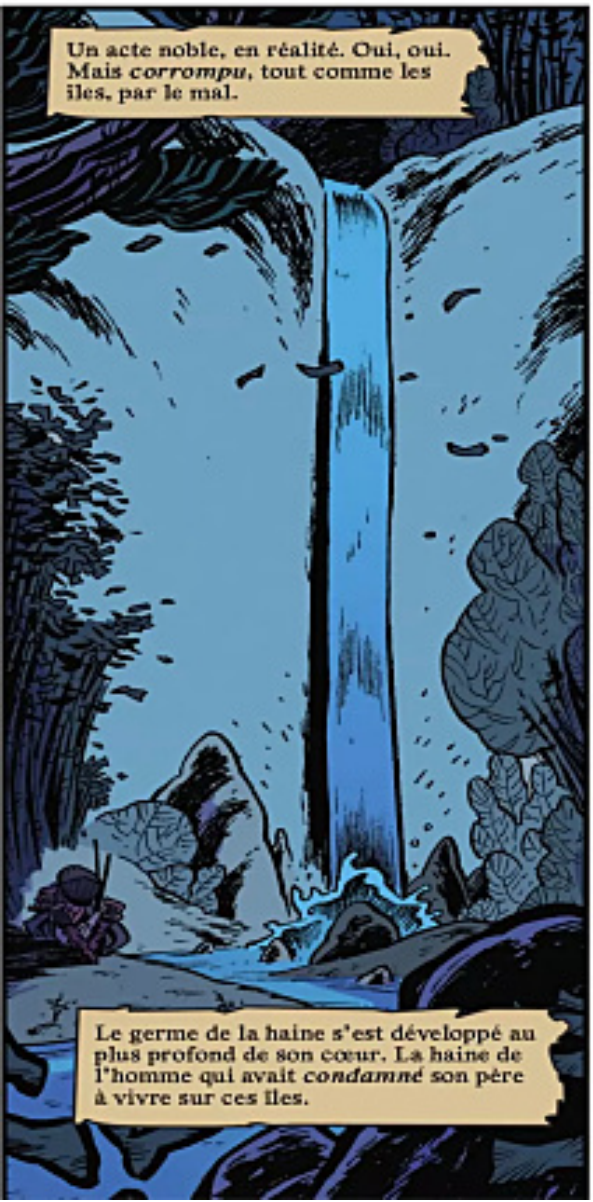
AIIIEEE!!!

Il n'y avait pas la plus petite lueur d'espoir dans le cœur de ses habitants.
SH!KKK
SHURK
SHUNK

Jusqu'au jour où une rumeur se répandit.
GRRR?
La rumeur qu'une jeune guerrière, une héroïne appelée *Tokoyo*, venait débarrasser leur terre des créatures qui rôdaient parmi eux.
WHUSHH
Mis à part son talent à manier l'épée, on ne savait pas grand-chose de cette fille mystérieuse.
On la reconnaissait uniquement à son *armure*, portée par l'armée continentale du pays voisin.
En gage de gratitude, les locaux ne remercièrent pas la fille, mais son maître, le *seigneur Hojo Takatoki*, pour avoir envoyé de l'aide sur leur pauvre île.
Et, mon Dieu, ce n'était pas la chose à faire ! Le sang de notre jeune guerrière ne fit qu'un tour à la seule évocation du nom du seigneur.
VOUS POUVEZ REMERCIER HOJO POUR ÇA.
RIIP

ELLE A VRAIMENT L'AIR D'ÊTRE UNE DRÔLE D'HÉROÏNE.
AH, MAIS TU VOIS, UN HÉROS, UN *VRAI* HÉROS, N'AFFRONTE PAS SEULEMENT LES DÉMONS QUI SE TIENNENT DEVANT LUI...
MAIS IL AFFRONTE AUSSI, CEUX QUI L'*HABITENT*.

Les démons ont amené notre héroïne ici.
Tu vois, Tokoyo n'est pas venue sur les Îles Oki dans le but de les protéger, mais dans celui d'y chercher quelque chose.
Elle était à la recherche de son père exilé, le guerrier *Oribe Shima*.


Un acte noble, en réalité. Oui, oui. Mais *corrompu*, tout comme les îles, par le mal.
Le germe de la haine s'est développé au plus profond de son cœur. La haine de l'homme qui avait *condamné* son père à vivre sur ces îles.

La haine du *seigneur Hojo Takatoki*.
Et peut-être, derrière tout ça, la haine d'autre chose...
... PÈRE...
TOKOYO, LORSQU'IL S'AGIT DE CEUX QU'ON AIME...
... IL N'Y A PAS DE TROP GRAND SACRIFICE...

* MANTRA INVOQUANT LA CONFIANCE EN BOUDDHA.

Ainsi, un matin, Tokoyo, réveillée par le son de mystérieuses *prières*, décida de suivre deux silhouettes étranges à travers la forêt maudite.
Notre guerrière sentait que quelque chose clochait.

Lorsque les silhouettes se rapprochèrent d'un endroit plus qu'étrange, au bord d'une falaise, Tokoyo sut que son intuition était bonne.
NAMU AMIDA BUTSU

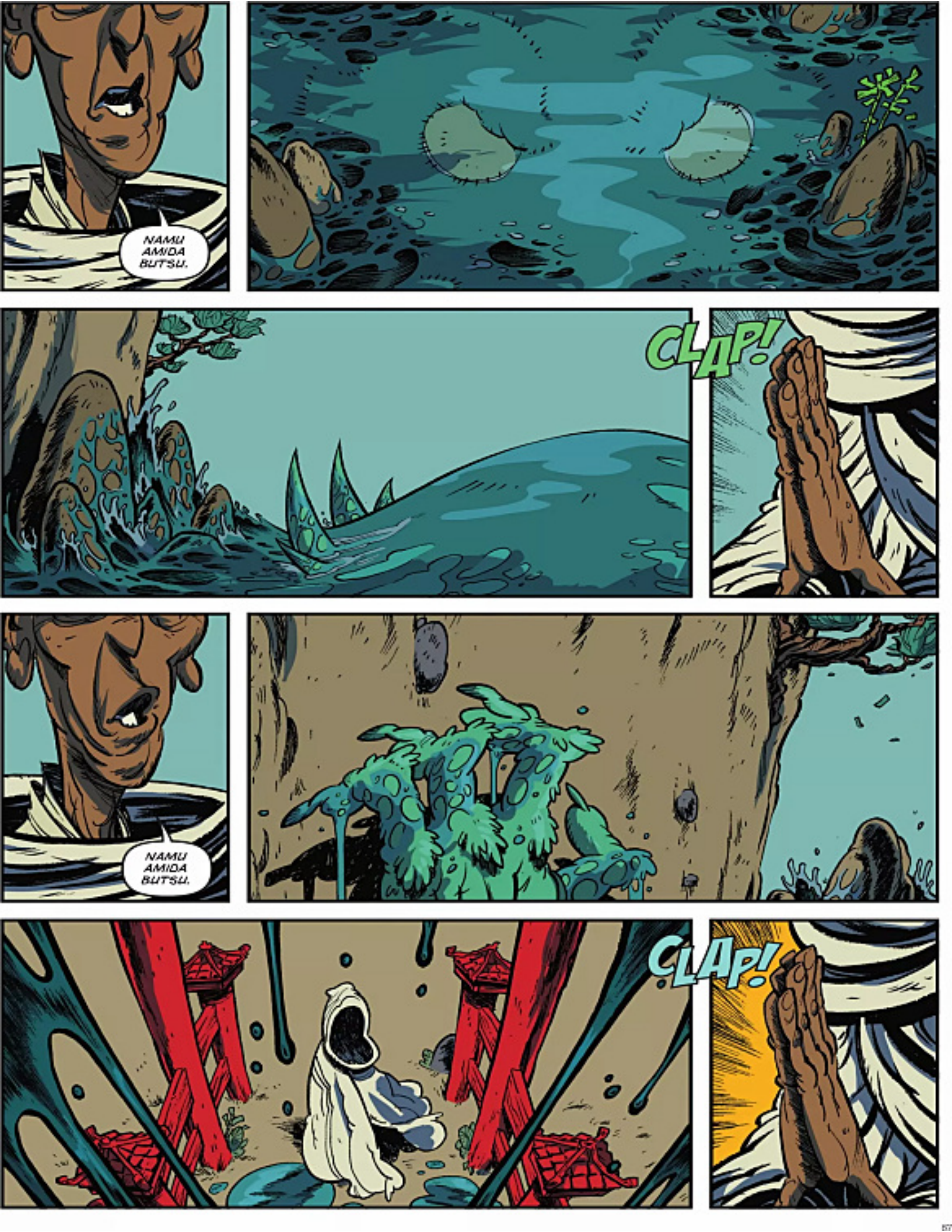
?!

QU'EST-CE QUE TU FAIS ?!

OOUUFFF !
TU FERAIS MIEUX DE CHOISIR TES PAROLES SOIGNEUSEMENT CAR ELLES POURRAIENT TRÈS BIEN ÊTRE TES DERNIÈRES.
N'AIE PAS PEUR, JEUNE SAMOURAÏ. À TES YEUX, JE DOIS AVOIR L'AIR D'UN *MONSTRE*. JE COMPRENDS. D'UNE CERTAINE FAÇON, C'EST EXACTEMENT CE QUE JE SUIS DEVENU.
MAIS LA CAUSE DE TOUT CECI EST LE MONSTRE QUI SE TROUVE *ICI*, ENFOUI PROFONDÉMENT DANS CES EAUX SOMBRES.
NOUS VENONS DU VILLAGE VOISIN. LE MONSTRE *YOFUNE-NUSHI* A JETÉ UN SORT À CETTE ÎLE. CHAQUE ANNÉE, L'HISTOIRE SE RÉPÈTE. JE NE PRENDS AUCUN PLAISIR À FAIRE CELA, MAIS SI NOUS NE LUI OFFRONS PAS UNE VIE EN SACRIFICE, NOUS SUBIRONS SES FOUDRES.
JE NE TE DEMANDE PAS DE LE COMPRENDRE, MAIS SI NOTRE VILLAGE VEUT *SURVIVRE*, TU DOIS RESTER EN DEHORS DE ÇA.

LÂCHE ! TU TE CACHES DERRIÈRE TES PAROLES...
CLINK
... MAIS SI TU VEUX FAIRE DU MAL À CETTE FILLE, TU VAS DEVOIR M'AFFRONTER.
PEUT-ÊTRE COMPRENDRAS-TU AINSI QUE POUR SURVIVRE, IL FAUT *SE BATTRE*, PAS...
ÇA SUFFIT !
SE BATTRE ?! NOUS N'EN SOMMES PLUS *CAPABLES*, ET NOUS AVONS ABANDONNÉ L'IDÉE DE LUTTER.
NOUS SOMMES UN MALHEUREUX VILLAGE DE PÊCHEURS, PAS DE GUERRIERS. QUE PEUT-ON FAIRE CONTRE UN MONSTRE QUI PEUT INVOQUER LES TEMPÊTES ?!
NON, NOUS NE PORTONS PAS NOTRE COMBAT À LA POINTE DE NOS ÉPÉES, MAIS À LA SUEUR DE NOS FRONTS ET SUR NOS DOS ENDOLORIS. ICI, UN SACRIFICE SIGNIFIE *BIEN PLUS* QUE SAUTER D'UNE FALAISE, CELA SIGNIFIE FAIRE DON DE SOI-MÊME POUR L'AVENIR DE NOTRE VILLAGE.
SI JE PEUX GARANTIR LA SÉCURITÉ DE CEUX QUE J'AIME EN ÉCHANGE DE MA VIE, ALORS IL N'Y A PAS DE TROP GRAND SACRIFICE !

LE POUVOIR DE CERTAINES PAROLES PEUT ÊTRE EXTRAORDINAIRE. ET SI TU AVAIS ÉTÉ PRÉSENT, TU AURAIS RESSENTI QUE CES *PAROLES* ÉTAIENT PLUS TRANCHANTES QUE N'IMPORTE QUELLE ÉPÉE.
DES PAROLES ?
Oh, oui ! Particulièrement, celles qui viennent du cœur. La fille ne pouvait pas le savoir, mais les termes qu'elle avait employés n'étaient pas étrangers à Tokoyo.
ILS FIRENT RESURGIR LE *FEU* QU'ELLE AVAIT RESSENTI EN ELLE TELLEMENT DE FOIS AUPARAVANT.
Le même feu qui avait conduit son père à risquer sa vie pour ceux qui lui étaient chers.
TRÈS BIEN, ALORS LAISSEZ MON ÉPÉE ÊTRE VÔTRE. ET, CHER PRÊTRE...
... FAITES SAVOIR AU *MONSTRE* QUE NOUS SOMMES LÀ.


NAMU AMIDA BUTSU.
CLAP!
NAMU AMIDA BUTSU.
CLAP!

AI-JE MONTRÉ DES SIGNES DE FAIBLESSE ? OU AVEZ-VOUS OUBLIÉ, COMME LES HUMAINS LE FONT SOUVENT, QUE CE N'EST PAS MOI QUI DOIS ME **MONTRER**, MAIS VOUS QUI DEVEZ **VENIR** À MOI ?

C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE TU TE MONTRES, MAUDITE BÊTE. ET LA SEULE CHOSE QUI VIENDRA À TOI SERA MA *LAME* SUR TA GORGE!
FWASHH
HMM? CETTE ARMURE...
HA! N'ES-TU PAS UN DES SAMOURAÏS DE KOJO, JEUNE FILLE? TE RENDS-TU COMPTE DES CONSÉQUENCES DE TES ACTIONS POUR CE PAYS?
OU LE VIEIL HOMME EST-IL DEVENU FOU AU POINT D'IGNORER NOTRE **PACTE**?
PEUT-ÊTRE SUIS-JE DEVENU TROP CONCILIANT, APRÈS TOUT. DANS CE CAS..
Et dans un rugissement plus assourdissant que mille coups de tonnerre, le dragon obscurcit le ciel de noirs nuages et une tempête se forma au-dessus du village des pêcheurs.

JE ME MOQUE DES PACTES AVEC LES DÉMONS...

... MAIS JE NE TE PERMETTRAI PAS D'AGIR AVEC CRUAUTÉ ENVERS CES PAUVRES VILLAGEOIS PLUS LONGTEMPS !

WH
PM

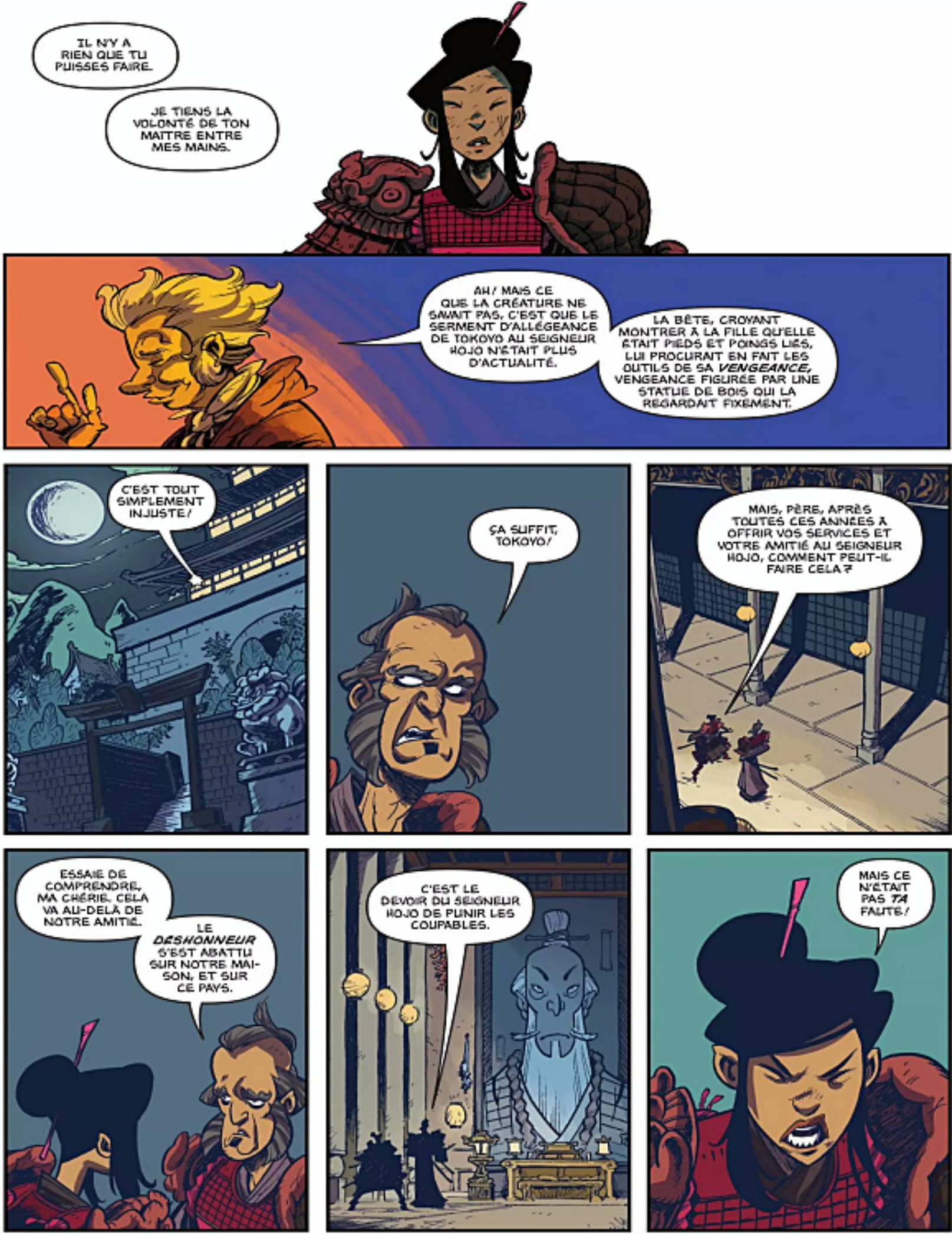
SPLASH

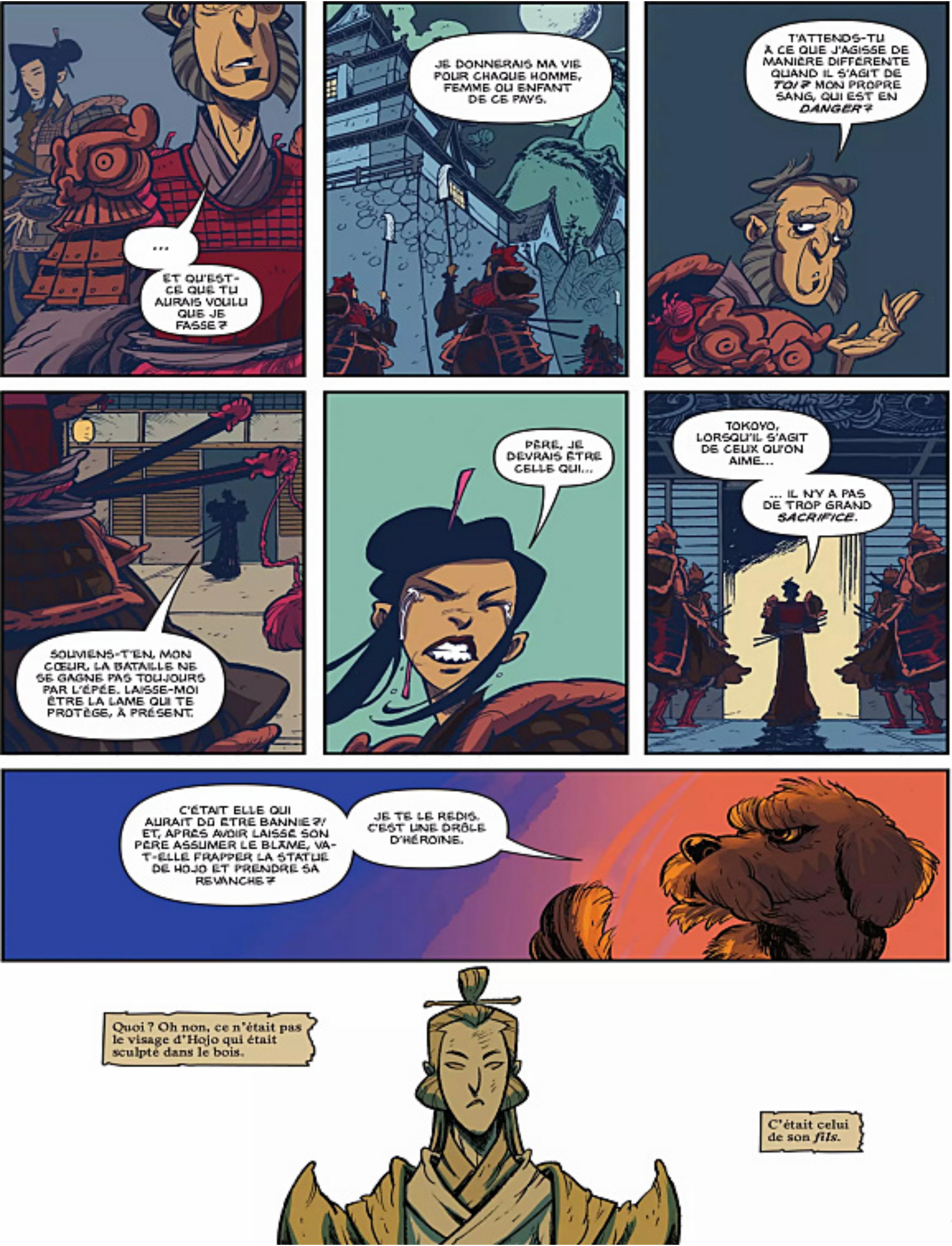
PERMETTRE ?! COMMENT OSES-TU ?

THUMP

ARGL !!!

AH, TU ES LÀ. TU VOIS MAINTENANT ? EST-CE QUE TU COMPRENDS ?
TES MAINS SONT LIÉES, JEUNE FILLE. TOUT COMME CELLES DE HOJO.
IL CONNAÎT LE POUVOIR DE CES SCULPTURES.
CHAQUE FOIS QUE JE DÉTRUIS UNE MAISON EN BOIS, SON REFLET DANS TON MONDE SUBIT LE MÊME SORT.
CHAQUE FOIS QUE JE TORDS UN MEMBRE DE CETTE STATUE, IL EN RESSENTIRA LA DOULEUR JUSQU'AU MARTYRE COMME SI C'ÉTAIT LE SIEN.
QUELLE QUE SOIT LA FORCE DES CONVICTIONS D'UN HOMME..
... IL Y A TOUJOURS UNE CHOSE POUR LAQUELLE IL SERAIT PRÊT À TOUT SACRIFIER.


IL N'Y A RIEN QUE TU PUISSES FAIRE.
JE TIENS LA VOLONTÉ DE TON MAÎTRE ENTRE MES MAINS.
AH ! MAIS CE QUE LA CRÉATURE NE SAVAIT PAS, C'EST QUE LE SERMENT D'ALLÉGEANCE DE TOKOYO AU SEIGNEUR HOJO N'ÉTAIT PLUS D'ACTUALITÉ.
LA BÊTE, CROYANT MONTRER À LA FILLE QU'ELLE ÉTAIT PIEDS ET POINGS LIÉS, LUI PROCURAIT EN FAIT LES OUTILS DE SA *VENGEANCE*, VENGEANCE FIGURÉE PAR UNE STATUE DE BOIS QUI LA REGARDAIT FIXEMENT.
C'EST TOUT SIMPLEMENT INJUSTE !
ÇA SUFFIT, TOKOYO !
MAIS, PÈRE, APRÈS TOUTES CES ANNÉES À OFFRIR VOS SERVICES ET VOTRE AMITIÉ AU SEIGNEUR HOJO, COMMENT PEUT-IL FAIRE CELA ?
ESSAIE DE COMPRENDRE, MA CHÉRIE. CELA VA AU-DELÀ DE NOTRE AMITIÉ.
LE *DÉSHONNEUR* S'EST ABATTU SUR NOTRE MAISON, ET SUR CE PAYS.
C'EST LE DEVOIR DU SEIGNEUR HOJO DE PUNIR LES COUPABLES.
MAIS CE N'ÉTAIT PAS *TA* FAUTE !


...
ET QU'EST-CE QUE TU AURAIS VOULU QUE JE FASSE ?
JE DONNERAIS MA VIE POUR CHAQUE HOMME, FEMME OU ENFANT DE CE PAYS.
T'ATTENDS-TU À CE QUE J'AGISSE DE MANIÈRE DIFFÉRENTE QUAND IL S'AGIT DE *TOI* ? MON PROPRE SANG, QUI EST EN *DANGER* ?
SOUVIENS-T'EN, MON CŒUR. LA BATAILLE NE SE GAGNE PAS TOUJOURS PAR L'ÉPÉE. LAISSE-MOI ÊTRE LA LAME QUI TE PROTÈGE, À PRÉSENT.
PÈRE, JE DEVRAIS ÊTRE CELLE QUI...
TOKOYO, LORSQU'IL S'AGIT DE CEUX QU'ON AIME...
... IL N'Y A PAS DE TROP GRAND *SACRIFICE*.
C'ÉTAIT ELLE QUI AURAIT DÛ ÊTRE BANNIE ?! ET, APRÈS AVOIR LAISSÉ SON PÈRE ASSUMER LE BLÂME, VA-T-ELLE FRAPPER LA STATUE DE HOJO ET PRENDRE SA REVANCHE ?
JE TE LE REDIS. C'EST UNE DRÔLE D'HÉROÏNE.
Quoi ? Oh non, ce n'était pas le visage d'Hojo qui était sculpté dans le bois.
C'était celui de son *fils*.

NAAMU AMIDA BUTSU.

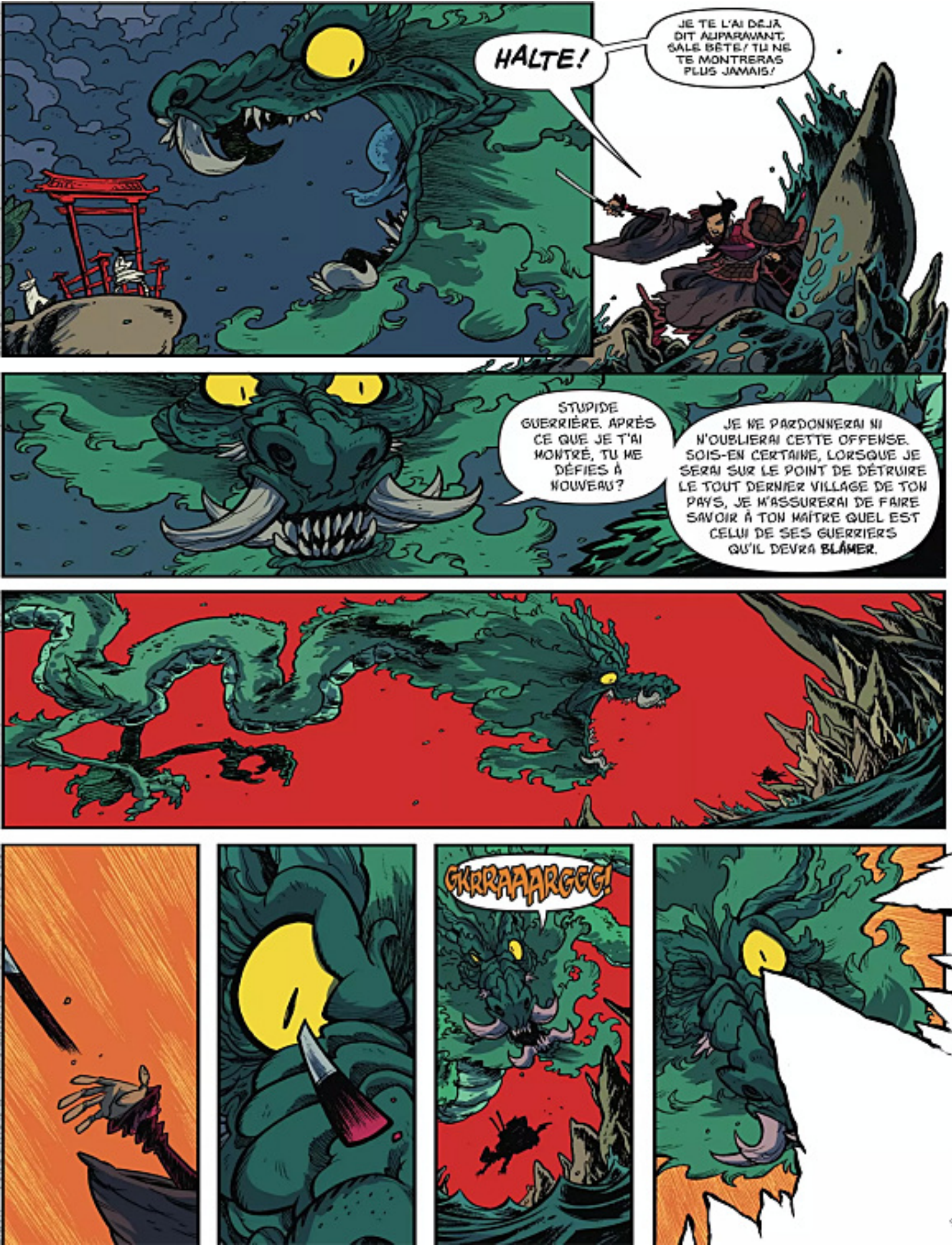
GRR ?
JE CROIS QUE LE BON SACRIFICE EST FINALEMENT PRÊT.

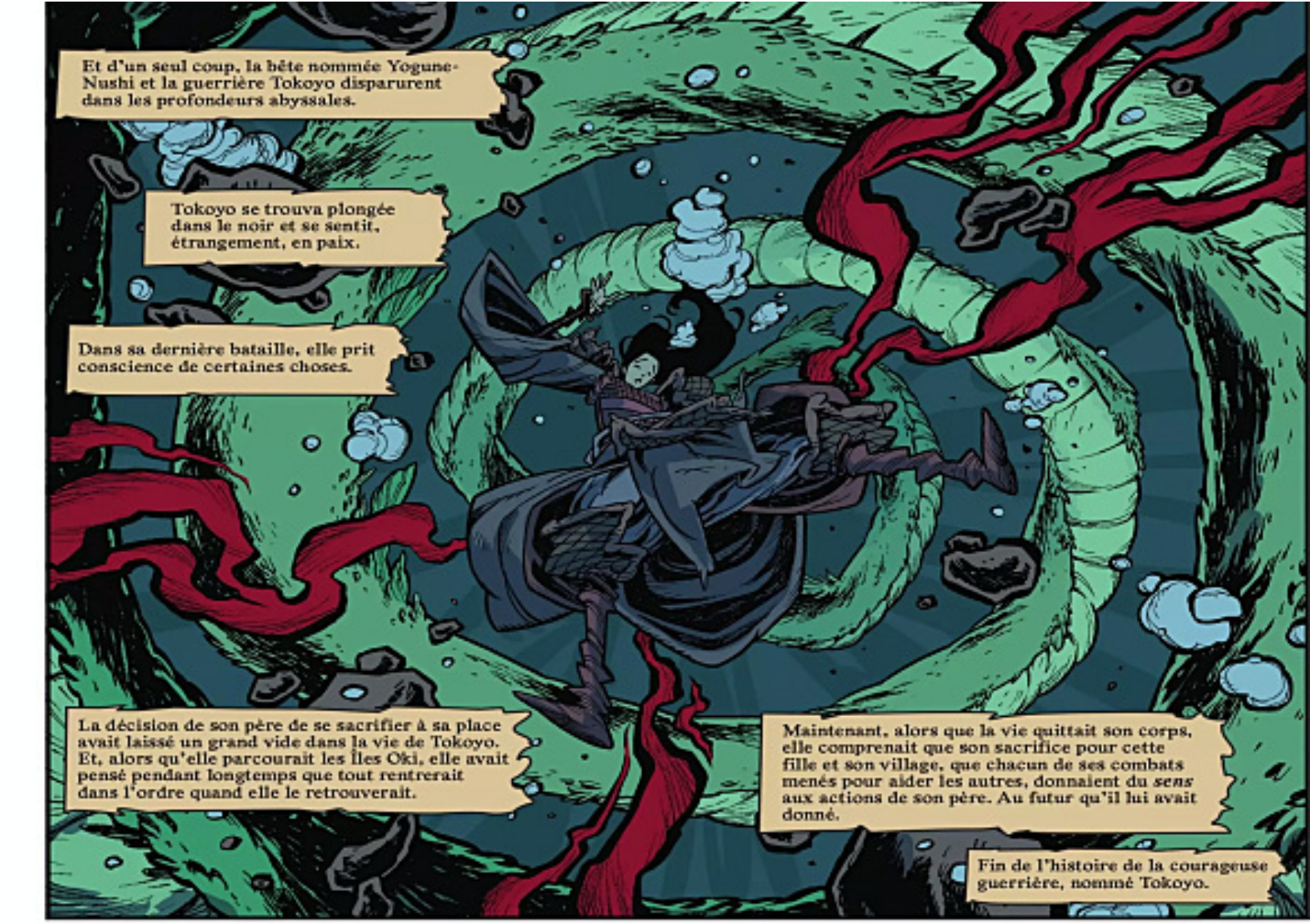
ET DANS L'INTÉRÊT DE TON MAÎTRE, TU FERAIS MIEUX D'ÊTRE ICI À MON RETOUR, SAMOURAÏ.

VITE ! SI ON VEUT ARRÊTER LA TEMPÊTE, ON DOIT CALMER LA BÊTE !

TU OSES ME CONVOQUER À NOUVEAU ?
NOUS AIMERIONS SIMPLEMENT SAUVER NOTRE VILLAGE, ET SI UN SACRIFICE EST LE SEUL MOYEN D'Y PARVENIR, ALORS JE M'OFFRE À TOI, YOFUNE-NUSHI !
SPLURSH

TOI ET TON VILLAGE, VOUS NE POUVEZ PLUS ÊTRE SAUVÉS, JEUNE FILLE...
RAAAWWW


HALTE!
JE TE L'AI DÉJÀ DIT AUPARAVANT, SALE BÊTE! TU NE TE MONTRERAS PLUS JAMAIS!
STUPIDE GUERRIÈRE. APRÈS CE QUE JE T'AI MONTRÉ, TU ME DÉFIES À NOUVEAU?
JE NE PARDONNERAI NI N'OUBLIERAI CETTE OFFENSE. SOIS-EN CERTAINE, LORSQUE JE SERAI SUR LE POINT DE DÉTRUIRE LE TOUT DERNIER VILLAGE DE TON PAYS, JE M'ASSURERAI DE FAIRE SAVOIR À TON MAÎTRE QUEL EST CELUI DE SES GUERRIERS QU'IL DEVRA BLÂMER.
GKRRAAARGGG!

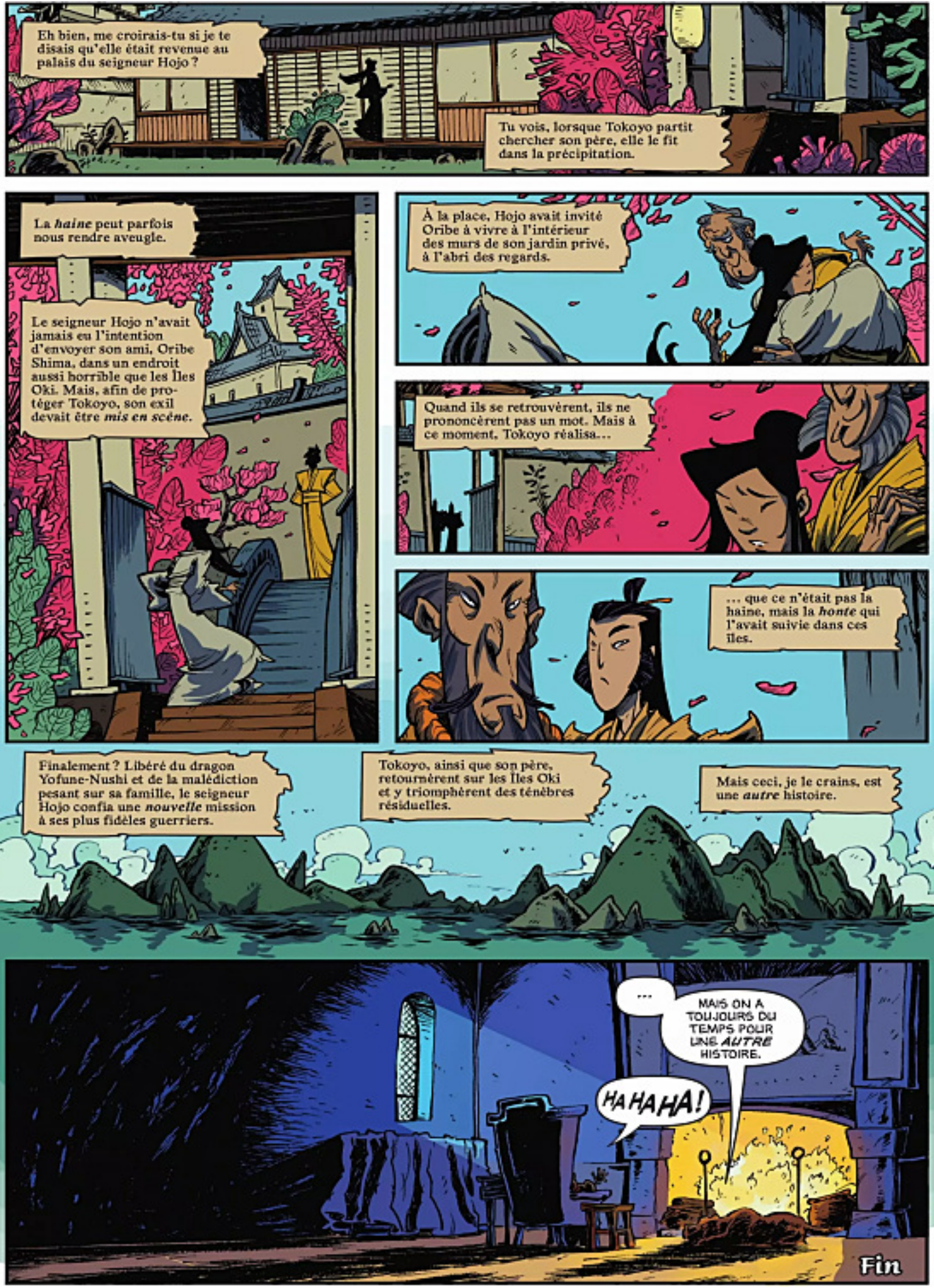

Et d'un seul coup, la bête nommée Yogune-Nushi et la guerrière Tokoyo disparurent dans les profondeurs abyssales.
Tokoyo se trouva plongée dans le noir et se sentit, étrangement, en paix.
Dans sa dernière bataille, elle prit conscience de certaines choses.
La décision de son père de se sacrifier à sa place avait laissé un grand vide dans la vie de Tokoyo. Et, alors qu'elle parcourait les Îles Oki, elle avait pensé pendant longtemps que tout rentrerait dans l'ordre quand elle le retrouverait.
Maintenant, alors que la vie quittait son corps, elle comprenait que son sacrifice pour cette fille et son village, que chacun de ses combats menés pour aider les autres, donnaient du *sens* aux actions de son père. Au futur qu'il lui avait donné.
Fin de l'histoire de la courageuse guerrière, nommé Tokoyo.

OU DU MOINS, C'EST COMME ÇA QUE CELA *AURAIT* DÛ SE TERMINER...

... si la fille courageuse, reconnaissante envers la guerrière qui venait juste de triompher du dragon, n'avait pas...

... plongé dans les eaux hostiles afin de la sauver.

Trois jours et trois nuits furent nécessaires à Tokoyo pour récupérer.
Lorsqu'elle se réveilla enfin, elle n'était plus en armure et ses vêtements étaient propres. Ils avaient l'odeur du printemps.
Ses blessures avaient été soignées et la douleur n'était presque plus présente.
Confuse, elle traversa cette étrange pièce en direction de la porte...
... pour se retrouver dans un endroit très *familier*.
OÙ ÉTAIT-ELLE ?


Eh bien, me croirais-tu si je te disais qu'elle était revenue au palais du seigneur Hojo ?
Tu vois, lorsque Tokoyo partit chercher son père, elle le fit dans la précipitation.
La *haine* peut parfois nous rendre aveugle.
Le seigneur Hojo n'avait jamais eu l'intention d'envoyer son ami, Oribe Shima, dans un endroit aussi horrible que les Îles Oki. Mais, afin de protéger Tokoyo, son exil devait être *mis en scène*.
À la place, Hojo avait invité Oribe à vivre à l'intérieur des murs de son jardin privé, à l'abri des regards.
Quand ils se retrouvèrent, ils ne prononcèrent pas un mot. Mais à ce moment, Tokoyo réalisa…
… que ce n'était pas la haine, mais la *honte* qui l'avait suivie dans ces îles.
Finalement ? Libéré du dragon Yofune-Nushi et de la malédiction pesant sur sa famille, le seigneur Hojo confia une *nouvelle* mission à ses plus fidèles guerriers.
Tokoyo, ainsi que son père, retournèrent sur les Îles Oki et y triomphèrent des ténèbres résiduelles.
Mais ceci, je le crains, est une *autre* histoire.
…
MAIS ON A TOUJOURS DU TEMPS POUR UNE *AUTRE* HISTOIRE.
HAHAHA!
Fin

LE MAKING OF

Jim Henson™ THE STORYTELLER™ Dragons

DANS LES COULISSES : UN REGARD SUR LE MÉTIER DES AUTEURS ET LA PRÉPARATION DE LEURS CONTES.

Avec les dessins et commentaires de

Daniel Bayliss

Nathan Pride

Hannah Christenson

Jorge Corona

Conte Un - Dessin de Daniel Bayliss

Commentaires de Daniel Bayliss : D'énormes crocs effrayants ! Cette planche introduit le Serpent dans l'histoire et, bien qu'il apparaisse déjà sur la couverture, l'intention ici était de présenter une scène un peu plus dynamique, pour montrer combien les personnages principaux sont terrorisés par cette grande et féroce créature.

Conte Un - Dessin de Daniel Bayliss

DB : C'est l'une des pages que j'ai préféré dessiner. Avec cette planche, je voulais introduire les Oiseaux-Tonnerre d'une manière visuellement intéressante, et représenter, pour la première fois et sans la moindre retenue, leurs motifs inspirés des totems.

Conte Un - Dessin de Daniel Bayliss

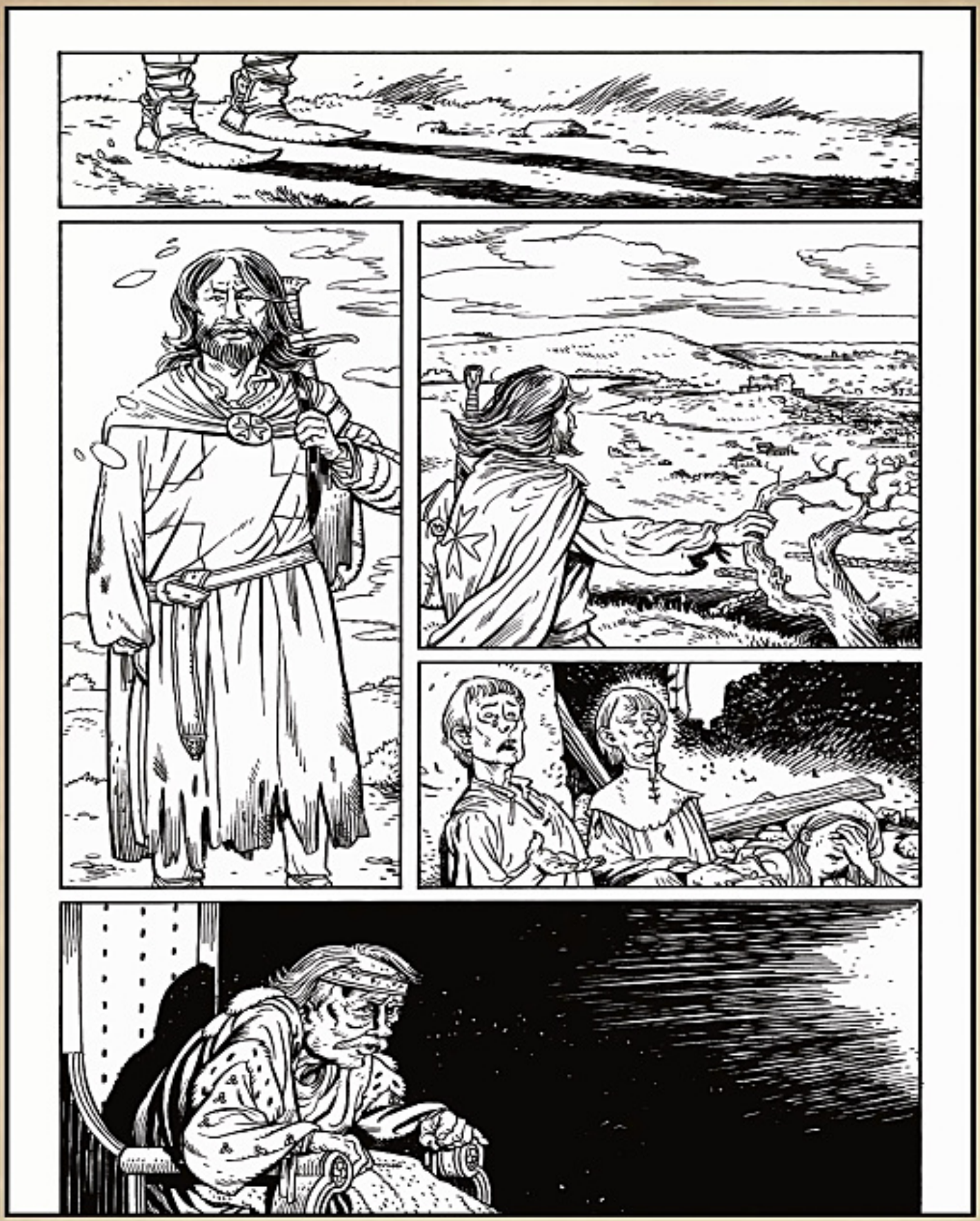
DB : Avec cette planche, j'ai voulu dessiner les deux îles de manière à refléter l'état émotionnel des deux personnages principaux. La première, bien que petite, peut abriter de la vie, des plantes et des petits oiseaux et par conséquent apporte un peu d'espoir. La seconde est grande et déserte et son atmosphère est loin d'être encourageante pour le père.

Conte Un - Dessin de Daniel Bayliss

DB : Le père et son fils réunis ! En dépit du fait que le père soit transformé en un monstre étrange, ils s'amusent tous les deux et profitent finalement du fait d'être ensemble. La scène sous-marine a été très amusante à réaliser, c'est une idée géniale du scénariste Fabian Rangel Jr.

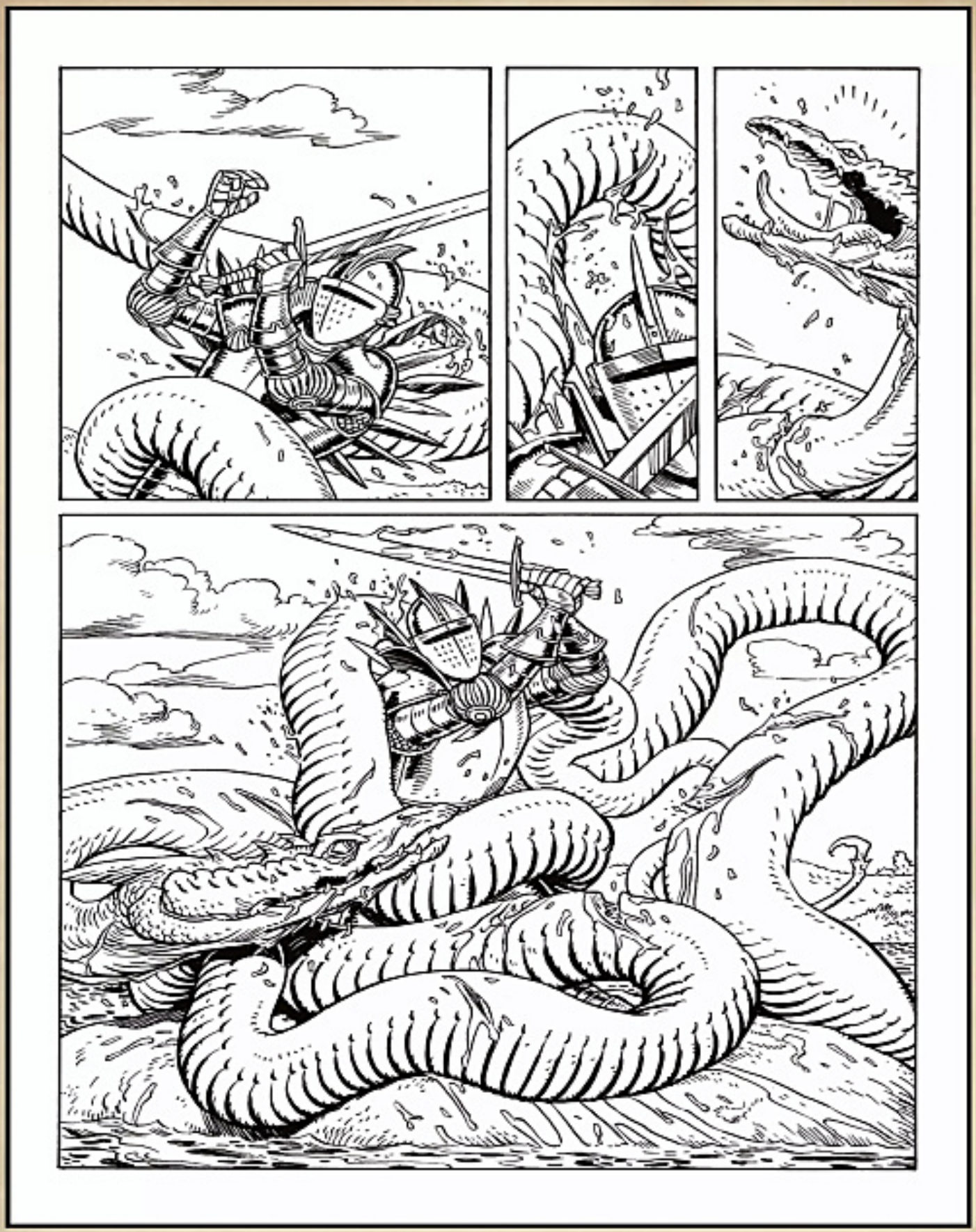
Conte Deux - Dessin de Nathan Pride

Commentaires de Nathan Pride : Les illustrations de la tapisserie (en haut) sont dessinées dans un style différent pour coller à celui de la pièce où le conteur raconte l'histoire. Dans la seconde case, j'ai dessiné le corps entortillé du Ver comme un élément narratif à part entière, il marque la frontière visuelle entre le début et la fin de la lutte des chevaliers face à lui.



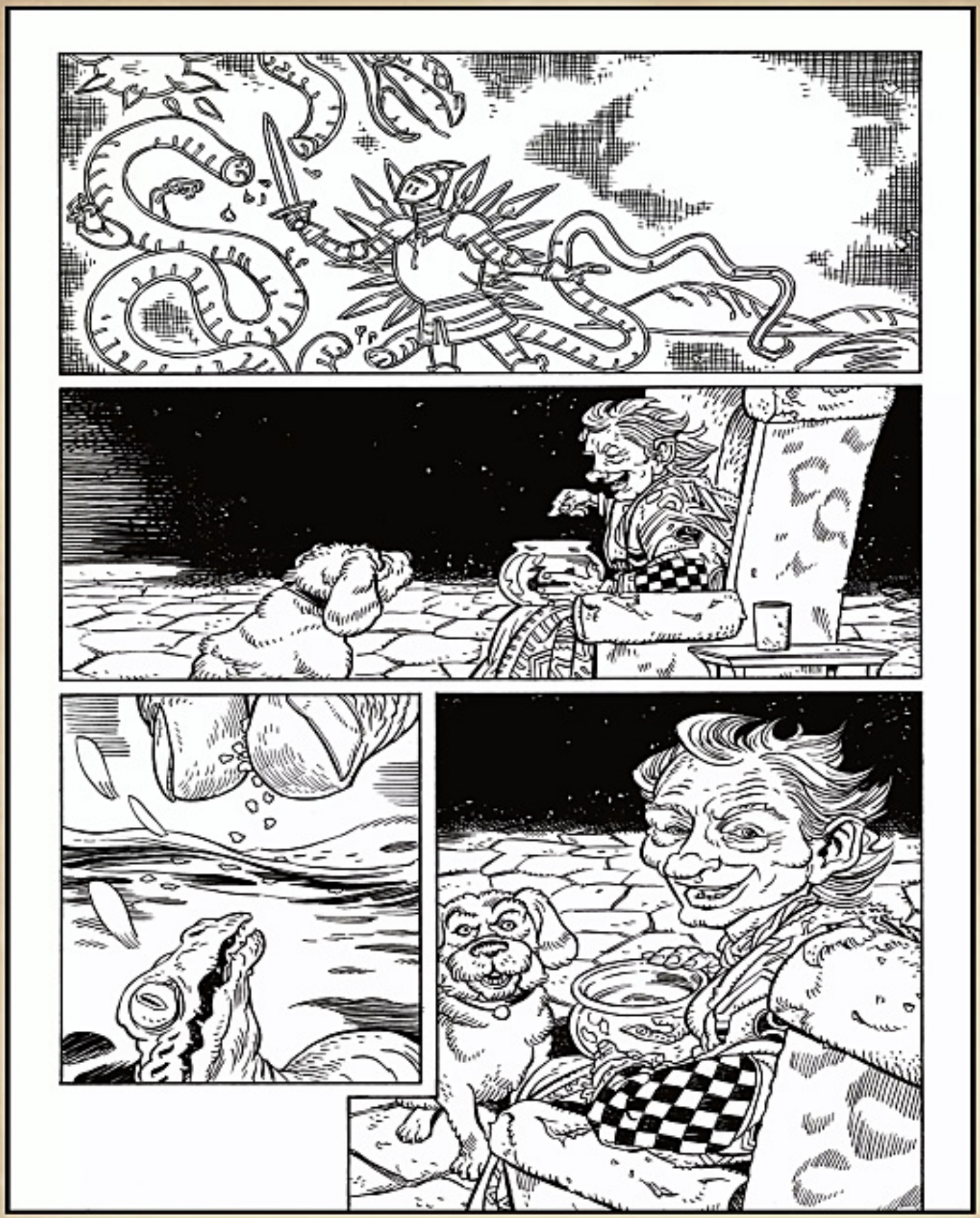
Conte Deux - Dessin de Nathan Pride

NP : J'ai imaginé le retour de John à Lambton comme dans un ancien western où l'on voit une silhouette poussiéreuse arriver du désert en traînant les pieds. Cette planche se focalise sur John qui découvre son pays dévasté. Son regard se porte d'abord sur les vastes plaines, puis sur ses habitants fatigués et, enfin, sur son père malade.



Conte Deux - Dessin de Nathan Pride

NP : Initialement, je voulais mettre plus en valeur le combat entre John et le Ver, mais j'ai dû réduire la bataille à seulement trois pages. J'ai eu des difficultés à trouver le bon dosage d'hémoglobine dans ces scènes et à décider quelle issue fatale donner au Ver. J'espère n'avoir choqué personne.



Conte Deux - Dessin de Nathan Pride

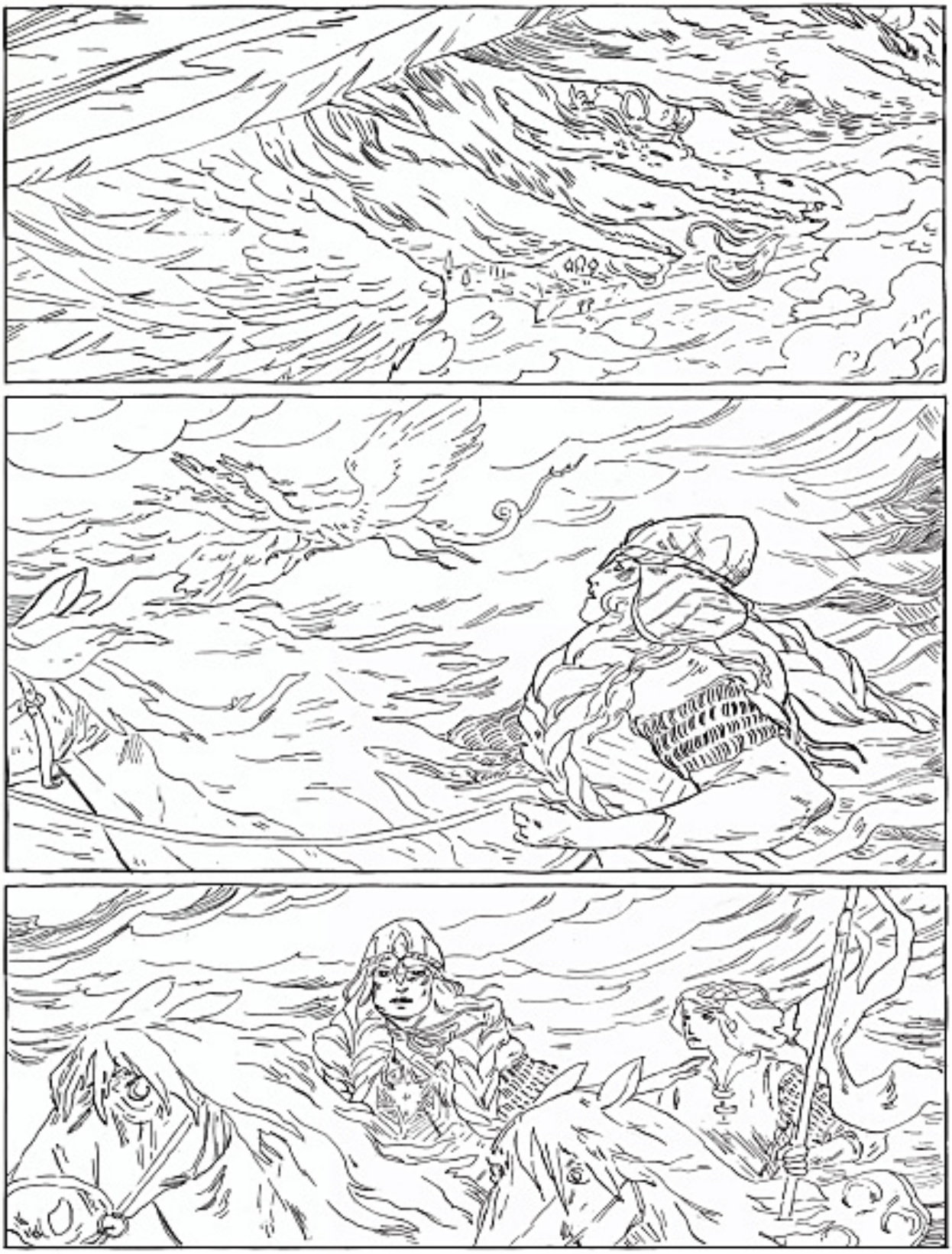
NP : Cette dernière planche a été très amusante à écrire et dessiner. J'ai vraiment essayé de reproduire la relation entre le chien et le conteur tout au long du « Ver de Lambton ».

Conte Trois - Dessin d'Hannah Christenson

Commentaires d'Hannah Christenson : Dans cette planche, Albina et Mara commencent leur voyage mais elles ne sont pas heureuses d'être ensemble. C'est la raison pour laquelle cette planche a un côté froid et inamical.

Conte Trois - Dessin d'Hannah Christenson

HC : C'est la première image du dragon, Tugarin, alors je voulais qu'il soit imposant et effrayant. Je souhaitais qu'il remplisse toute la planche et qu'il ait l'air aussi vivant que possible. Je pense que la chute des débris et les couleurs aident le personnage de Tugarin à provoquer le frisson nécessaire à son existence.



Conte Trois - Dessin d'Hannah Christenson

HC : C'est ici qu'Albina et Mara s'unissent et prient ensemble pour la défaite de Tugarin, ce qui est un moment essentiel dans l'histoire originale. Il y a trois moments-clés qui rythment l'histoire : 1) le gigantesque et probablement puissant Tugarin vole, l'air méprisant, au-dessus d'une petite ville qui apparaît visuellement plus faible ; 2) Albina lui fait face tout en priant, ce qui montre qu'elle appelle à l'aide, mais qu'elle ne va pas se reposer seulement sur ses prières ; 3) Albina et Mara se rapprochent, c'est le signe qu'elles vont unir leurs efforts contre Tugarin.

Conte Trois - Dessin d'Hannah Christenson

HC : De nombreuses cases ont été nécessaires à la réalisation de cette planche afin de montrer les moments rapides successifs d'une séquence d'action intense. Je pense qu'un nombre élevé de cases est plus efficace dans ce cas, plutôt qu'un résumé de l'action en deux ou trois cases principales.

Conte Quatre - Dessin de Jorge Corona

Commentaires de Jorge Corona : Je voulais que la première apparition de Tokoyo soit mémorable. Son dessin reflète son agilité d'épéiste ainsi que son obstination et sa forte personnalité. Placer sa silhouette dans une attitude dynamique, dominant la planche de haut en bas, était parfait pour en rendre compte.

Conte Quatre - Dessin de Jorge Corona

JC : Cette planche sert à montrer l'autre facette de Tokoyo. Comme le conteur l'explique : avec notre héroïne, il ne faut pas se fier aux apparences. Elle est motivée par un secret qu'elle garde au fond de son cœur. Je voulais garder ce mystère durant les premières pages en dissimulant à la fois ses traits et ceux de son père. Ils évoluent sensiblement tout au long de l'histoire et le lecteur en apprend de plus en plus sur le passé du personnage jusqu'à ce que la vérité soit complètement dévoilée.

Conte Quatre - Dessin de Jorge Corona

JC : L'autre présentation capitale ! Le dragon Yofune-Nushi se montre enfin. Je voulais vraiment que cette page montre un contraste dans la taille et les proportions. La bête est hors du commun, si bien qu'elle dépasse du cadre de la planche dans toutes les directions.

Conte Quatre - Dessin de Jorge Corona

JC : C'est un moment-clé de l'histoire. Ce n'est pas seulement le moment où un élément important est révélé, mais aussi celui où l'histoire de Tokoyo converge avec celle de la malédiction des Îles Oki.

JC : Leur affrontement s'intensifie, et je l'ai illustré en dessinant sur une double page où les deux personnages principaux se font face l'un l'autre. J'ai représenté le village en bas de page, le destin de tout un pays apparaît sous leurs yeux... et ceux du lecteur.

CONTE UN – COUVERTURE ALTERNATIVE

David Petersen

ENCRAGE (CI-DESSUS) ET COUVERTURE FINALE (À DROITE)

CONTE UN – COUVERTURE ALTERNATIVE

Cory Godbey

CRAYONNÉ (CI-DESSUS) ET COUVERTURE FINALE (À DROITE)

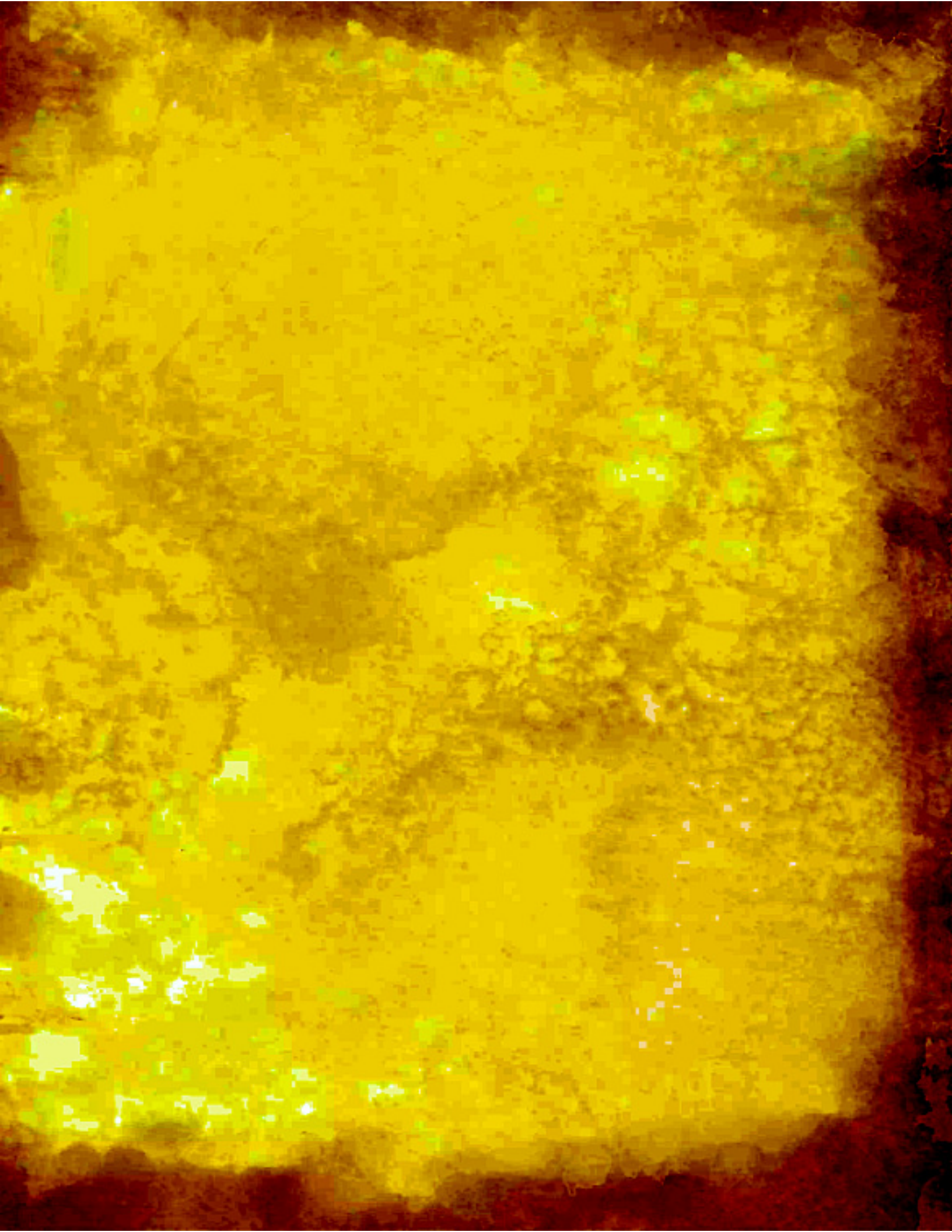
CONTE UN – COUVERTURE ALTERNATIVE

KYLA VANDERKLUGT

10

CONTE UN – COUVERTURE ALTERNATIVE

IAN HERRING



CE NE SONT PAS LES HISTOIRES QUI IMPORTENT,
MAIS LA MANIÈRE DONT ELLES SONT RACONTÉES.

Acclamée par la critique, *The Storyteller* est une anthologie composée de quatre contes, relatant avec quel courage des hommes et des femmes valeureux affrontèrent des dragons. Ces histoires, qui trouvent leurs origines dans les folklores du monde entier (Japon, Amérique, Europe de l'Est…), sont retracées ici par quelques-uns des artistes les plus en vue du moment : **Jorge Corona, Nathan Pride et Hannah Christenson (*Légendes de la Garde*), Daniel Bayliss.**

KINAYE

www.editionskinaye.fr

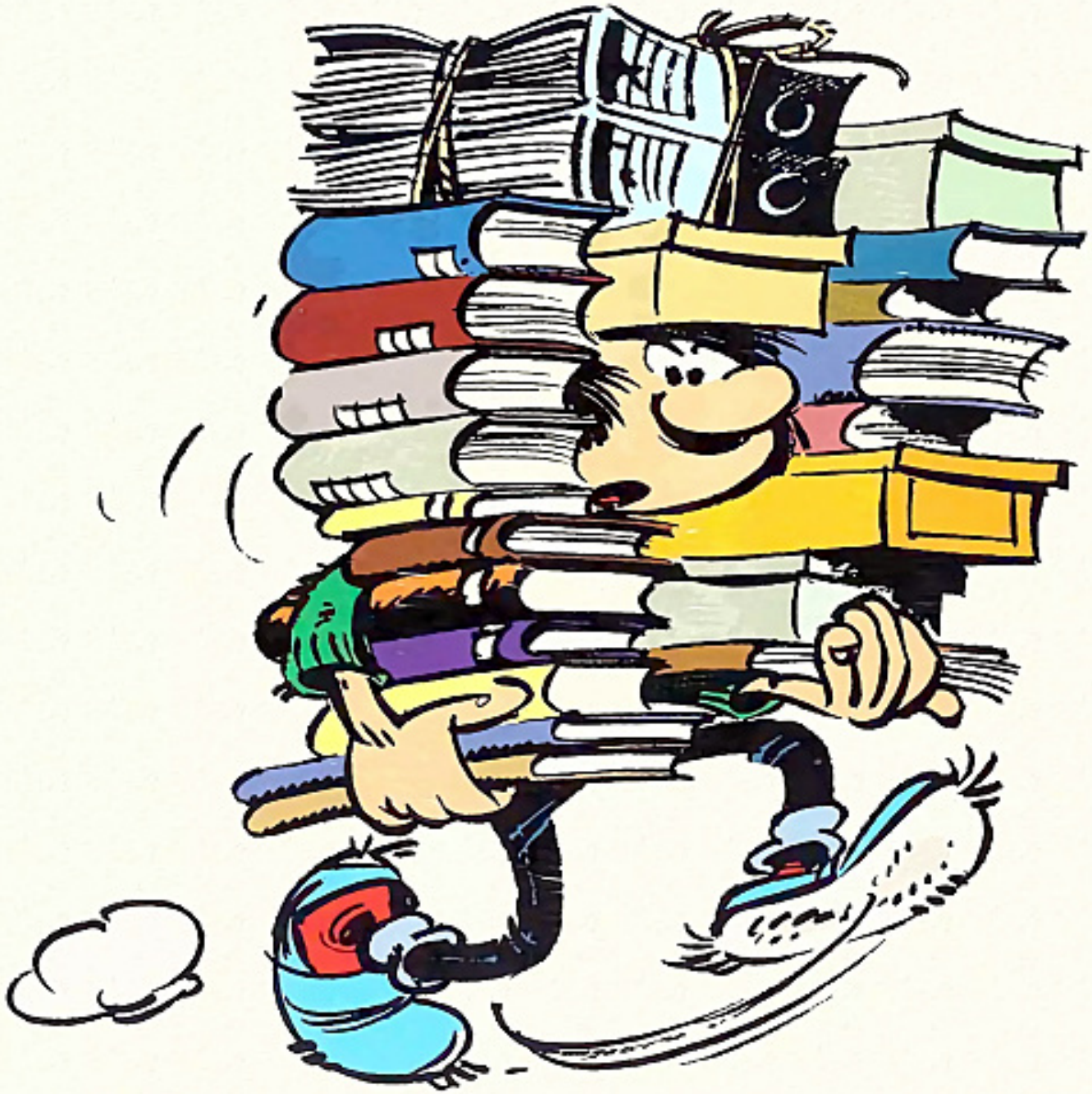
978-2-35799-008-1

Récit Complet
Collection : Graphic Kids
128 Pages
Conte/Fantastique
ISBN : 978-2-35799-008-1
Prix : 14.50€

ARCHAIA
Jim Henson

THE STORYTELLER:SORCIÈRES
(à paraître en octobre)

RIP-CLUB



M'ENFIN HD !